

BASKET (Pro A) : Pitch Cholet au Mans, ce samedi (20 heures)

# Antarès, carrefour des ambitions

**Enfin un ! Un vrai derby, dans tous les sens du terme, entre les deux meilleures équipes des Pays de la Loire, de surcroît parfaitement classées en championnat. La rencontre qui opposera ce soir Le Mans et Cholet, équipes également ambitieuses, est à ranger au compte des derbies purs et durs.**

Cholet. — Antarès, l'étoile de la constellation du Scorpion, qui a donné son nom à la superbe nouvelle salle mancelle, est, dit-on, cinq cents fois plus grosse que notre soleil. Ça risque donc de chauffer près de la ligne droite des Huardières, où les deux formations en présence seront à la poursuite des grosses cylindres de Pro A, celles qui occupent la première ligne d'une grille conduisant tout droit à l'Euroligue 97/98.

Par leurs résultats acquis en ce début de championnat, Le Mans et Cholet, quatrième ex aequo, sont, avec Nancy, les outsiders les plus constants de la saison. C'est dire l'importance de la rencontre.

### Prouver quelque chose

« On a envie de prouver quelque chose au Mans, sans

pression superflue, si ce n'est positive », assure Eric Girard qui, en compagnie de Tom Becker, a cherché à régler méticuleusement la mécanique choletaise. Qualité d'un adversaire rayonnant et invaincu à domicile oblige.

« Il faut, sur des matches comme celui-ci, laisser le moins de place possible au hasard, et créer des automatismes comme autant de parades. Le degré de concentration des joueurs est excellent », poursuit l'entraîneur de CB qui ajoute : « Comme pour tous les matches de cette importance, on prépare beaucoup de choses, et on ne peut guère faire plus, en sachant pertinemment qu'au final, certaines marchent, d'autres pas. En fonction de leur potentiel et de nos points forts, on pense être en mesure de contrearrer les plans mancaux ». Le soir

apporté par tous à la préparation du derby est à la hauteur de son importance.

### Une équipe mancelle rayonnante

Avec Alain Weisz aux commandes d'une équipe qui peut à tout moment présenter un cinq anglophone digne de la CBA, Le Mans Sarthe Basket, à domicile avec le soutien d'un public vibrant comme aux plus beaux jours, sera logiquement favori. « Logique », reprend Ostrowski qui connaît là-bas, ses premiers bonheurs de basketteur de haut niveau. « Le MSB dispose d'une équipe suffisamment complète pour qu'on ne puisse faire aucune impasse. Leurs 5-6 joueurs de base sont vraiment très forts. Nous, Choletais, on y va pour faire une grande performance, avec nos arguments en pensant qu'on peut les contraindre, et jouer pour gagner... ».

Un succès sur cette formation, invaincue à domicile et révélateur de cette première partie de championnat, serait un gros bonus pour les Choletais.

Bien plus important pour la mise en rang de la fin de saison que pour l'établissement d'une suprématie régionale, toute prévisible. Pourtant, les

6.000 spectateurs d'Antarès y seront d'abord pour cela. C'est la loi des derbies, leur justification.

Pierre-Maurice BARBAUD



Après Silla, Adame et Villabasso, Pascal Fortier (à gauche), qui retrouvera des lieux connus, espère faire toucher terre au MSB

### PRO A

Osten/Sainte - Antibes	.....	-
Levillais - Villabasso	.....	-
Limoges - Dijon	.....	-
Dax/Valence - Puy-Francis	.....	-
Nancy - Montpellier	.....	-
Four Crues - Strasbourg	.....	-
Le Mans - Cholet	.....	-
Strasbourg - Evreux	.....	-

CLASSEMENT	Pts	J	V	D
1 - Pau-Orthez	19	10	9	1
2 - Limoges	19	10	5	5
3 - Villabasso	18	10	6	4
4 - Cholet	17	10	7	3
5 - Le Mans	17	10	7	3
6 - Nancy	17	10	7	3
7 - Puy-Francis	16	10	6	4
8 - Montpellier	16	10	6	4
9 - Strasbourg	14	10	4	6
10 - Dijon	14	10	4	6
11 - Strasbourg	13	10	3	7
12 - Antibes	12	10	2	8
13 - Cholet/Sainte	12	10	2	8
14 - Levillais	12	10	2	8
15 - Evreux	11	10	1	9
16 - Dax/Valence	11	10	1	9

### Ce samedi, 20h00, salle Antarès

**Le Mans SB** : 4 Bouvier (1,78 m ; 22 ans) ; 5 J. Grant (2,07 m ; 32 ans) ; 7 Truvillon (1,94 m ; 28 ans) ; 8 Bernard (1,92 m ; 25 ans) ; 9 Lesage (2,04 m ; 23 ans) ; 10 Scholten (2,06 m ; 32 ans) ; 11 Dubosc (1,90 m ; 19 ans) ; 12 Duponchel (2,15 m ; 19 ans) ; 14 Tarpey (1,90 m ; 31 ans) ; 15 R. Anderson (2,01 m ; 38 ans). **Entraîneur** : Weisz.

**Pitch Cholet** : 4 Boissier (1,78 m ; 22 ans) ; 5 Demory (1,80 m ; 33 ans) ; 6 Delorme (1,96 m ; 21 ans) ; 7 Irish (1,88 m ; 35 ans) ; 8 Madkins (1,96 m ; 33 ans) ; 9 Ostrowski (2,05 m ; 34 ans) ; 10 Maraccini (1,96 m ; 24 ans) ; 11 Methélie (1,96 m ; 27 ans) ; 12 Niang (2,03 m ; 24 ans) ; 13 Fortier (2,06 m ; 32 ans). **Entraîneur** : Girard.

**Arbitres** : MM. Bretagne et C. Vauthier. **Match espoirs** à 17h30.

## Pro A : Le Mans - Cholet, ce soir

# Et un derby, un !

**Sans doute la distance entre les deux clubs (150 km) est-elle un peu conséquente pour faire véritablement référence mais la notion de derby sera pourtant bien présente, ce soir à l'échelle de l'ouest de la France entre Le Mans et Cholet. Une notion d'autant plus forte que les débats opposeront des formations au coude à coude dans le premier quart de la Pro A, avec un certain relent de suprématie régionale.**

CHOLET. — Le bureau des réservations de la salle Antarès a été pris d'assaut (on jouera à guichets fermés), mais comment pouvait-il en être autrement ? C'est que pour la première fois de leur histoire, Mancaux et Choletais naviguent de concert parmi le gratin de l'élite nationale (quatrième, 7 victoires, 3 défaites) ce qui confère à leur proche confrontation une saveur inégalable.

Observations-nous pour autant une montée d'adrénaline incontrôlée chez les hommes d'Eric Girard ? Pragmatique, celui-ci s'en défend : « Je crois que les joueurs sont suffisamment intelligents et grands garçons pour évi-

ter de tomber dans le piège de la "suppression", et ne n'ait pas besoin de les mater », explique l'entraîneur. « Par contre, enlever un peu d'euphorie, après notre succès contre Strasbourg, n'a pas été inutile pour éviter de tomber dans la facilité ».

### La vidéo circule vite

Devant les Alsaciens, d'ailleurs, en fin stratège, Eric Girard s'est bien gardé de demander à ses hommes d'étaler toutes les facettes de leur collectif. « La vidéo de nos matches circule vite, et il était important de ne pas montrer tous nos systèmes avant de se rendre au Mans. L'analyse des rencontres pèse aujourd'hui de tout son poids dans le résultat final, nos équipes se tiennent de près, et il vaut mieux avoir des réserves ».

Il est vrai que les similitudes entre les deux formations ne manquent pas. Point d'orgue de ce mimétisme : le secteur intérieur, avec la paire Grant-Scholten (32,4 unités et 16,7 rebonds de moyenne) côté mancaux, opposée au duo Fortier-Ostrowski (38,6 points et 17,9 rebonds par match) chez les Choletais. Mais si les duels dans la raquette vaudront leur pesant de sueur et d'énergie, ceux qui mettront aux

prises Anderson et Madkins, Truvillon et Demory, ne devraient leur céder en rien. « Les ressemblances, c'est bien, avoue Eric Girard, mais il vaut mieux éviter de trop prendre la tête avec ça. La vérité c'est qu'il nous faudra jouer notre basket, sereinement sans penser qu'on a le couteau sous la gorge. Pour l'instant, Le Mans - Cholet ce n'est pas un tournant du championnat. On n'y va pas pour en prendre 25, et si on s'impose... disons que ce sera un super bonus pour la suite ».

Lionel RUSSON.

**Le Mans** : 4 Bouvier, 5 Grant, 7 Truvillon, 8 Bernard, 9 Lesage, 10 Scholten, 11 Dubosc, 13 Duponchel, 14 Tarpey, 15 Anderson.

**Cholet** : 4 Boissier, 5 Demory, 6 Delorme, 7 Irish, 8 Madkins, 9 Ostrowski, 10 Maraccini, 11 Methélie, 12 Niang, 13 Fortier.

Le Mans hier, Cholet aujourd'hui

## On continue à l'appeler Paul Fortier !

**La régularité au plus haut niveau de cet homme défie l'imagination. Joueur le plus complet du championnat était-il l'an passé... lauriers identiques est-il parti pour recevoir au terme de la présente saison. Le basket propre, sans déchet, d'une redoutable efficacité a un nom : c'est celui de Paul Fortier !**

CHOLET. — A l'instar de ses précédents entraîneurs, Éric Girard est sous le charme. « Ce qui se dégage de Paul Fortier ? (Réflexion) Du talent, bien sûr, mais aussi une grande sérénité, beaucoup de rigueur et de professionnalisme, alliés à une mentalité de junior qui fait qu'il continue à trouver du plaisir sur un terrain. »

A quelques pas de là, Jean Galle, qui durant une dizaine d'années a coaché des formations opposées à celles du phénomène, se souvient. « Pour l'entraîneur que j'étais, raconte-t-il, Paul Fortier demeurait souvent une énigme, un problème très difficile à résoudre, avec sa polyvalence, son registre très large, différent des autres intérieurs. Quand on parvenait à le coincer dessous, il sortait de la raquette, et les ennuis recommençaient. Inutile de dire que lorsque l'on a su qu'on pouvait l'avoir chez nous, on n'a pas hésité longtemps. »

♦ **Cholet-Pau-Orthez, le 16 novembre.** — La location des places pour le match contre le leader actuel du championnat pourra s'effectuer au Smash à partir du 12 novembre (de 17 à 19 h), au restaurant « le Képhren » à Angers, et chez Décathlon à Cholet. Les prix s'échelonnent de 50 Francs (jeunes de 12 à 18 ans) à 140 francs. Entrée gratuite pour les moins de 12 ans.

### Rugby

♦ **Division III : le RO Cholet à Thouars.** — Après avoir réalisé chacun un exploit le week-end dernier, les deux formations s'affronteront dimanche, avec dans leur tête le même état d'esprit : le maintien est d'actualité pour Cholet et Thouars. Maintenant, ce sera le plus compétent à tous les niveaux qui sortira vainqueur de cette rencontre.

Reflet de cette satisfaction générale qui entoure l'homme et le joueur, le Cholet-Strasbourg du week-end dernier. Ni plainte, ni faux-fuyant chez l'Américain, qui inscrira 24 points, captera 11 rebonds et provoquera 7 fautes, malgré une douleur encore persistante au bras droit !

« Antarès, c'est super » !

Bien loin d'être catalogué exubérant notoire, Paul Fortier n'en affiche pas moins une joie profonde à l'idée de retrouver son ancien fief manceau. « On a connu des moments difficiles l'an passé, mais aussi des instants extraordinaires », se remémore-t-il. « Je me souviens par exemple de notre victoire sur Évreux, quand on a quitté La Rotonde, et aussi, trois semaines plus tard, de l'ouverture d'Antarès, vraiment super, cette salle, contre Levallois. On avait perdu sur le fil, mais l'ambiance, le public, la qualité des installations, c'était assez fabuleux ! »

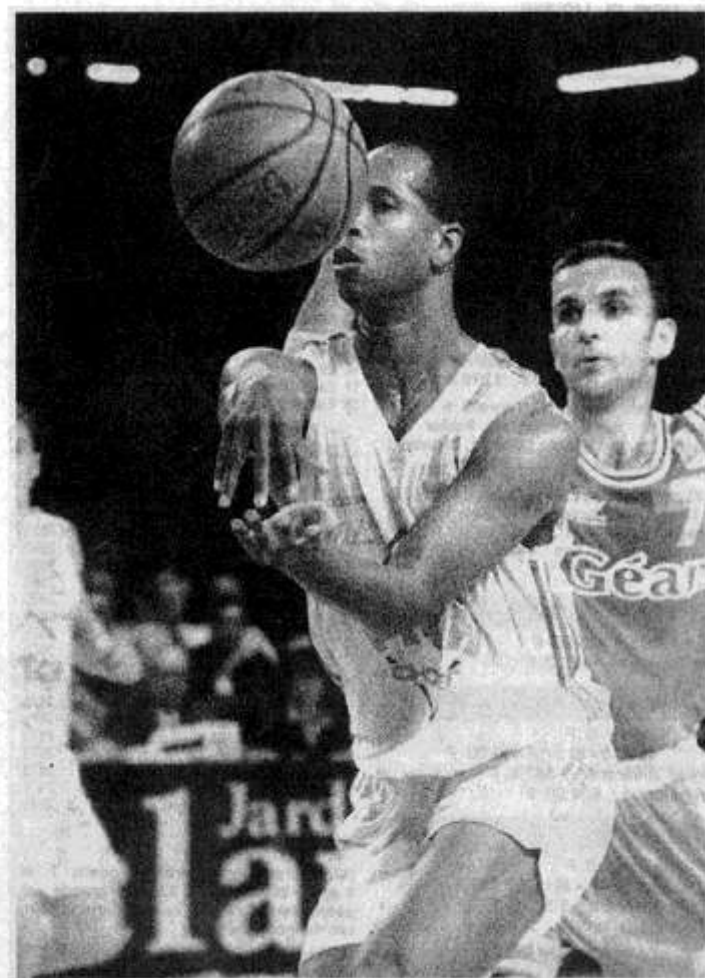
Il n'oublie pas, Paul Fortier, et reste un observateur privilégié du parcours manceau, cette saison, tout en maniant le jeu des comparaisons avec son nouveau club. « En réalité, avoue l'Américain, je crois qu'il y a très peu de différence entre Le Mans et Cholet. Alain Weisz, comme Éric Girard, a mis tout le monde en confiance, ça marche bien. Il y a peut-être

davantage de contre-attaques chez eux, plus de jeu placé chez nous, mais l'équilibre des cinq majeurs se ressemble beaucoup. »

Jusque sous les panneaux, où entre le tandem Scholten-Grant et le binôme Ostrowski-Fortier, les traits communs ne manquent pas. « Ça, sourit l'intérieur choletais,

c'est pendant le match qu'on pourra vraiment s'en apercevoir ! Mais une chose est sûre, si on veut gagner, il faudra être intelligent, bien poser notre jeu, ne pas perdre la tête, parce que là-bas... ouh, ça va être très, très chaud ! »

Lionel RUSSON.



Paul Fortier se réjouit à l'idée d'aller jouer à Antarès, qu'il considère comme l'une des plus belles salles du championnat. (Photo, Georges Mesnager).

## Tom Becker et Stéphane Ostrowski

# Le basket au Mans a marqué leur vie

CHOLET. — En dehors de Paul Fortier, tout juste débarqué du Mans dans les Mauges, deux Choletais de CB ont été marqués par leur passage au Mans. Ostrowski, qui y fit ses débuts en N1 et connut sa pre-



**Tom Becker a conservé d'excellents souvenirs de son passage dans la Sarthe**

(Photos : E. LIZAMBARD)

mière sélection en équipe A, et Tom Becker, qui en fut, pendant quatre saisons et demie, l'entraîneur, conduisant l'équipe au titre en Pro. B.

En 1982 arrivait au Mans un tout jeune homme, choisi par Bob Purkhiser, à savoir Stéphane Ostrowski. « Bob m'avait fait venir dans l'équipe championne en titre, mais malheureusement, il devait se tuer dans un accident avant mon arrivée. Après ce bouleversement, ce fut difficile. On a quand même fini seconds, avec beaucoup de changements d'Américains. La seconde année, Le Mans me fit confiance, et Kenny Grant, l'entraîneur, recruta même un étranger qui devait me laisser débiter les matches, Tom Seaman. Je leur suis reconnaissant, car cela m'a permis d'éclater et de gagner mes premiers galons d'international ».

Le pivot de CB glisse avec pudeur sur la troisième année où, alors qu'il voulait rejoindre

une université américaine, le club sarthois le contraignit à rester...

Autre Choletais à être passé par Le Mans, de 87 à 92, Tom Becker, l'actuel adjoint de Girard. « J'ai succédé à Kenny Grant, se souvient-il. Je garde de bons souvenirs de mes quatre saisons et demie là-bas, et de bons amis, comme M. Tétu (87 ans). De vrais bons moments, avec un titre de Pro. B après avoir gagné 25 de nos 30 matches. L'année où j'avais une bande de copains comme joueurs, des gars talentueux et intelligents, comme à Cholet aujourd'hui : Lawrence, Hanquiez, Weissler, Henry... »

Il se remémore aussi un souvenir plus tendu quand son équipe fut battue d'un point après prolongation par Salon-de-Provence, là où évoluait un certain Eric Girard. Son meilleur souvenir manceau sera, pour toujours, la naissance de sa fille, Jane, l'année où son équipe était titrée en Pro. B.

## Joshua Grant d'attaque

L'intérieur sarthois Joshua Grant, victime d'une sérieuse entorse de la cheville droite mercredi soir à l'entraînement (voir CO d'hier), sera bel et bien présent ce soir sur le parquet d'Antarès pour le derby très attendu entre Manceaux et Choletais. A force de soins intensifs, strappé, le Mormon, qui avouait s'être fait une belle frayeur, tout en remarquant qu'il n'avait jamais connu semblable blessure dans sa carrière, a repris le chemin de l'entraînement hier soir. Et même s'il sera loin de disposer de 100 % de ses moyens, il tiendra donc sa place, si ce n'est dans le cinq majeur, du moins sur le banc manceau.

• **Les 250 dernières places.** — Cette rencontre entre Le Mans et Cholet se jouera bien à guichets fermés. Simplement, obligation étant faite aux clubs de laisser quelques places en vente le jour du match, les dirigeants sarthois ont conservé 250 billets, qui seront donc mis en vente à l'ouverture des guichets d'Antarès, ce soir à 17 heures. Mais quelque chose nous dit que ces 250 derniers billets trouveront bien vite preneur.

## Les repères...

**Très proches.** — La lecture des statistiques cumulées, établies par la LNB, prouve que les deux équipes sont vraiment très proches l'une de l'autre. Au chapitre « évaluation de la formation la plus complète » (en moyenne), on trouve derrière Pau-Orthez, Cholet (2<sup>e</sup>), avec 101,4 pts et Le Mans SB (3<sup>e</sup>), avec 97,8.

**Même Nancy.** — Toutes les équipes qui se sont présentées, cette saison, à Antarès, ont été battues par le MSB : Montpellier, Dijon, Strasbourg et Nancy, sévèrement défait (80-63).

**Dwayne Scholten.** — Le pivot naturalisé du Mans a été longtemps attendu - en tout cas espéré -, par les responsables choletais qui se sont fait doubler pour le recrutement de cet excellent joueur : 14,6 points par match, 81 rebonds (second rebondeur offensif du championnat) et second joueur français le plus complet, derrière Ostrowski.

**L'an passé.** — La saison passée, la visite à la Rotonde, sanctionnée par une défaite 75-69, le 21 octobre, des Choletais, a ouvert une crise marquée alors par la mise à pied d'Alain Thinet, débouchant sur l'intérim d'Eric Girard, puis l'arrivée de Jean Galle.

Le Mans SB accueille Cholet samedi soir

## Les Sarthois retrouvent leur lustre d'antan

Après plus d'une décennie sans résultat probant, Le Mans a retrouvé, sous la houlette d'Alain Weisz, une équipe digne de la grande époque sarthoise entre 1978 et 1982. Et cette saison au MSB, la complémentarité joue à fond.

LE MANS. — Il faut remonter très loin dans le temps (plus de 10 ans) pour retrouver les Sarthois en haut de tableau (5<sup>e</sup>) après un tiers de championnat. Une (bonne) surprise même si les ambitions affichées en début de saison, « une place européenne », laissaient présager un net de regain de forme de la phalange mancelle. Encore fallait-il que l'arrivée d'Alain Weisz (ex-Montpellier) coïncida avec le recrutement d'éléments au passé irréprochable : Joshua Grant, joueur polyvalent s'il en est, l'ancien meilleur scoreur du championnat Ron Anderson (38 ans), Laurent Bernard (ex-Strasbourg) et Dwayne Scholten (ex-Hyères-Toulon), le pivot naturalisé. Un recrutement qui répondait à des critères bien précis. « Nous avons d'abord misé sur la complémentarité par rapport aux joueurs encore sous contrat dans la mesure où nous savions que nous ne pourrions pas recruter de manière pléthorique, finances obligent. Il s'agissait donc d'éviter toute concurrence tout en privilégiant la qualité. Enfin, il y avait une exigence au niveau de la mentalité. Je connaissais bien Anderson et Scholten, je m'étais renseigné sur Grant. C'est important car dans une saison, les qualités mentales sont, à un moment donné, aussi importantes que les qualités sportives. »



Alain Weisz a misé sur la complémentarité pour bâtir une équipe compétitive. Les faits lui donnent raison (Photo Franck Dubray).

Il est clair que ces critères ont été respectés, peut-être d'ailleurs, au-delà des espérances. Mais Weisz reste prudent. « Je pourrais faire preuve aujourd'hui de fanfaronnerie en disant nous avons réussi notre coup. Je dis non, il faut encore attendre et voir même si actuellement c'est archi-positif. » Une petite ombre au tableau cependant, l'adaptation difficile de Laurent Bernard contrebalancée, il est vrai, par la maestria de Troy Truvillion qui effectue proba-

blement son meilleur parcours depuis son arrivée en France il y a trois ans.

### Intraitable à domicile

Au bout du compte, Le Mans-Sarthe dispose d'un cinq majeur très compétitif mais la profondeur limitée du banc n'autorise que peu de rotations et exclut toute inflation en matière de fautes. C'est le talon d'Achille d'une formation jusqu'ici intraitable à la maison. Successivement Stras-

bourg (84-60), Nancy et c'est plus probant (80-63), Dijon (107-100 et 62 points encaissés à la pause) et enfin Montpellier (80-74) n'ont rien pu faire face à la cavalerie sarthoise. Le public se régale, revient en masse (5500 spectateurs de moyenne) supporter ses favoris et se prend à rêver d'une coupe européenne. Face à Cholet, on devrait jouer à guichets fermés. Comme à la grande époque du SCM. La nostalgie n'est plus ce qu'elle était.

Alain MOIRE.

## MSB : Joshua Grant handicapé

Le déplacement de Besançon a laissé des traces dans le camp manceau. Anderson et Grant ont dû soigner plusieurs bobos. Pour le reste, l'entraînement a suivi son cours avant le difficile affrontement contre les Choletais.

Après deux mois de compétition, il n'est pas étonnant que les premiers ennuis physiques apparaissent. Ron Anderson (38 ans), préoccupé par des douleurs dorsales a manqué deux séances avec l'accord d'Alain Weisz, his-

toire de lui permettre de récupérer au mieux après un long déplacement dans le Doubs. De même, Joshua Grant (sciatique) est diminué. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, le Mormon s'est donné une entorse à la cheville droite, jeudi. Il reste, maintenant, à espérer, que l'Américain aura retrouvé l'intégralité de ses moyens, demain soir. « Nous avons été vigilants avec eux cette semaine » indique Alain Weisz, « cela dit, nous

avons beaucoup travaillé ».

Il est vrai que les Choletais possèdent une formation dont l'effectif très fourni suppose une opposition performante et constante. « C'est une équipe qui n'est pas simple. Le danger vient de partout, un petit peu comme nous. Pas facile d'analyser leur jeu tant les points forts sont nombreux, le classement le prouve. N'oublions pas qu'ils ont corrigé Villeurbanne et le PSG. C'est un gros morceau. On peut s'attendre

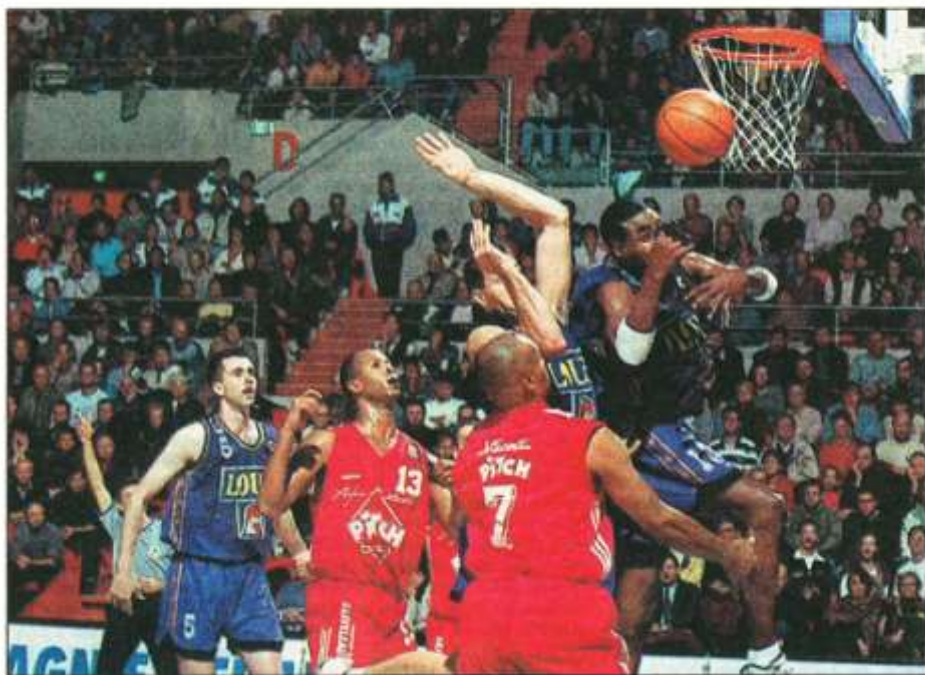
à un match plein et équilibré. »

Une rencontre qui devrait faire le plein à Antares, les spectateurs se sont précipités dans les points de location mais il y aura encore quelques dizaines de places à vendre aux guichets, samedi soir, afin de satisfaire les supporters qui n'auraient pas pu se fournir ces derniers jours.

A. M.

Le groupe manceau : Bouvier, Truvillion, Tarpey, Scholten, Grant, Anderson, Lesage, Bernard, Dubosc, Corbin.

# Le Mans met Cholet KO en cinq minutes (74-67)



Francis Dubray

Le Mans et Cholet se sont livrés une lutte impitoyable, samedi soir, devant 6 200 spectateurs à Antares. Ce sont les Sarthois qui ont enlevé le derby, grâce à cinq minutes d'une adresse diabolique en début de seconde période. Ron Anderson, en bagarre ici au rebond sous les yeux de Grant, Fortier et Irish, ne fut pas étranger au succès, qui permet au Mans de rester dans le quatuor de tête du championnat Pro A.

BASKET (Pro A) : Le Mans Sarthe Basket bat Pitch Cholet, 74 - 67

## Le Mans un peu trop "Grant" pour Cholet

**Le derby des Pays de la Loire, sanctionné par le succès de la formation sarthoise, a répondu à ce qu'on attendait par sa qualité technique et sa densité émotionnelle. Les Choletais sont tombés avec les honneurs (74-67) face à une équipe talentueuse dont le mormon Josh Grant fut l'impeccable porte-drapeau.**

CHOLET. — Les Choletais avaient planifié leur éventuel succès à Antares sur le muselage de l'euphorie offensive mancelle, celle-là même qui avait fait basculer dans la défaite, tant Nancy que Montpellier. L'équipe d'Éric Girard s'acquitta assez bien de sa mission, sauf pendant quatre courtes minutes, en début de seconde période qui scellèrent la victoire du Mans SB, malgré la constance de son applica-

### Les dispositions mancelles

Aussi bien au Mans qu'à Cholet, les deux entraîneurs savaient de quel poids pèseraient les diverses préparations tactiques de ce rendez-vous au « sommet » régional. « Ce fut un match conforme à ce qu'on pouvait attendre entre deux équipes aussi

proches l'une de l'autre » commentait tout sourire l'entraîneur du MSB, Alain Welse, savourant un succès qu'il avait dû, comme ses joueurs, aller chercher très loin. « Pour nous, expliquait-il, il était essentiel d'assurer trois choses : faire à peu près jeu égal au rebond, perdre un minimum de ballons, et arrêter, ou du moins essayer, un joueur majeur choletais, en l'occurrence Paul Fortier ».

Tous ces objectifs ne furent pas pleinement remplis. CB domina en effet le rebond (36 à 27), mais les Manceaux, appliqués, perdirent deux fois moins de ballons que leurs adversaires, et attachés aux basques de Paul Fortier — convalescent, faut-il le rappeler —, limitèrent au prix de trappes et prises à deux, l'expression de sa force de frappe offensive. Cela suffit à déstabiliser une équipe des Mauges

remarquable de bout en bout... ou presque.

Après avoir tenu en respect Le Mans SB vingt minutes durant, l'équipe de Demory perdit pied en quatre minutes, sous la seule période d'euphorie offensive locale. En quatre minutes, les Manceaux passèrent un 15-4 à CB qui lui fut fatal.

### Pas une contre-performance

Éric Girard pouvait alors regretter les petites choses qui ont fait la différence. « On aurait dû arriver au repos avec plus d'avance, en faisant preuve de plus de lucidité. En première période, nous contrôlons la partie, mais on manque d'agressivité en attaque et on n'exploite pas leur effectif plus court. On nous refuse un panier primé... etc. On reste cependant dans la partie jusqu'au bout, ce qui nous permet d'envisager reprendre le point-à-point au match retour. Maintenant, il ne faut pas se leurrer, Le Mans a une très belle équipe. Si nous avons pu nous imposer ici, cela aurait été un gros « bonus », mais perdre ici, comme cela, n'est pas vraiment un « malus »...

Alain Welse et son équipe ont profité à plein du talent du filiforme Grant, dont l'entorse récente ne limita pas vraiment l'expression (24 points à 63% pour 40 minutes de jeu !), contrairement à la blessure au triceps de Paul Fortier. « Avec nos deux Américains à 18 points au total, on peut difficilement envisager gagner un match aussi serré que celui-là » lançait encore Éric Girard. L'entraîneur choletais pouvait, en effet, réfuter l'idée d'une contre-performance de son équipe au Mans.

Alain Welse reconnaissait d'ailleurs : « En dehors de Pau et Limoges, ce fut la première fois où, vainqueurs, on a dû batailler ainsi pendant quarante minutes. Il suffisait d'un rien pour que Cholet revienne. L'issue est positive, mais l'adversaire et son opposition nous auront permis de prendre conscience qu'il allait falloir élargir notre registre, évoluer pour rester dans le coup ».

Pierre-Maurice BARBAUD

## Fiche technique

### LE MANS SB : 74 (28)

43 % aux tirs, 72 % aux lancers-francs. Lesage, Dubosc et Duponchel non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Bouvier	4	1/3	-	1/2	1	-	-	-	-	-	4	17'
J. GRANT	24	4/6	6/10	-	4	3	5	3	-	1	3	40'
TRUVILLION	6	1/3	0/3	3/4	4	-	4	-	-	2	9	35'
BERNARD	-	-	0/2	-	4	1	-	-	-	1	2	17'
SCHOLTEN	16	-	6/9	4/5	1	4	4	1	-	1	2	40'
Tarpey	2	0/2	1/2	-	-	-	-	-	-	-	1	11'
ANDERSON	22	5/12	1/6	5/7	2	2	4	-	-	3	2	40'
Equipe	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>74</b>	<b>11/26</b>	<b>14/32</b>	<b>13/18</b>	<b>16</b>	<b>10</b>	<b>19</b>	<b>4</b>	<b>-</b>	<b>8</b>	<b>23</b>	<b>200'</b>

### PITCH CHOLET : 67 (29)

49 % aux tirs, 82 % aux lancers-francs. Boissié et Niang non entrés en jeu. Madkins (39') éliminé.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	9	3/5	0/3	-	4	2	4	2	-	1	5	38'
Delorme	-	0/1	-	-	-	-	1	-	-	-	1	7'
Irish	-	0/1	0/1	-	-	-	2	-	-	-	-	11'
MADKINS	9	0/7	3/3	3/4	5	-	4	-	-	4	5	34'
OSTROWSKI	18	0/1	9/12	7/9	2	6	4	-	1	3	2	33'
MARCAC.	16	1/2	5/7	3/4	4	-	2	1	1	2	1	29'
Méthélie	6	0/1	2/3	2/2	3	1	1	-	-	-	-	10'
FORTIER	9	-	4/8	1/1	3	1	6	-	-	4	-	38'
Equipe	-	-	-	-	-	-	2	-	-	1	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>67</b>	<b>4/18</b>	<b>23/37</b>	<b>9/11</b>	<b>21</b>	<b>10</b>	<b>26</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>15</b>	<b>14</b>	<b>200'</b>

6032 spectateurs environ. Arbitres : MM. Bretagne et C. Vauthier. En lettres majuscules, le cinq de départ.

## Le film du match

La superbe salle d'Antarès est pleine à craquer (6.000 spectateurs) pour le coup d'envoi de ce derby. Alain Weisz lance en jeu Grant, Truvillion, Bernard, Scholten et Anderson. Les Choletais présentent Demory, Madkins, Margaccini, Ostrowski et Fortier.

**8-12** : Succès de l'entame choletaise, face au Mans qui, à l'image de Truvillion, trouve difficilement ses marques. Marcaccini effectue un début tonitruant (4/4 aux tirs) sur son physique, sa vitesse et son culot.

**19-24 (12')** : Les Manceaux, par un très précieux et sobre Josh Grant, ont réussi à égaliser à 19 partout, alors que

Madkins a pris sa troisième faute. Marcaccini à trois points et Ostrowski redonnent de l'air à CB.

**28-29 (20')** : Avec sept points d'avance, 19-26 (14'), les Choletais ont raté une occasion de break, alors que Le Mans et Weisz cherchent toujours une solution. Les Manceux vont profiter des sorties de Demory-Marcaccini-Fortier pour revenir à 25-26. De même, un primé refusé (?) à Madkins jette le trouble dans leur camp.

**43-33** : Les Manceux connaissent dès leur retour une période d'euphorie en attaque, en passant un 7/7 aux tirs, dont un 4/4 à trois points ! Les Choletais sont relégués à dix points.

**58-47 (32')** : Avec les quatre fautes de Marcaccini, CB est passé en zone pour voir Anderson balancer un « primé arc-en-ciel » et Scholten enfoncer le clou.

**63-58 (36')** : Belle réaction choletaise qui, par Méthélie, et Marcaccini, revenu à la place d'un Irish inopérant, ont pu passer du jeu rapide.

**74-67 (40')** : Avec un Grant extra, puis l'élimination de Madkins (38'), les Choletais se sont concentrés, après un temps-mort à l'abord de la dernière minute de jeu, sur le maintien d'un écart « raisonnable » un point-avantage éventuellement accessible lors du match retour.

Le Mans-Sarthe - Cholet : 74-67

# Cinq minutes pour faire sauter la banque

**Le derby des Pays-de-Loire a tenu toutes ses promesses samedi à Antares. Devant plus de 6 000 spectateurs comblés, les Manceaux ont arraché la décision au terme d'un match indécis pratiquement jusqu'au bout. Malmenés en première période, ils ont fait le break juste après la pause. Grâce à leur adresse.**

LE MANS. - Crispante cette rencontre qui a défaut d'atteindre les sommets se joua davantage au plan tactique. Et dans ce domaine chaque formation eut ses périodes fastes. Ce fut d'abord Cholet qui imposa sa technique, un faux rythme et de multiples changements de défense qui piégèrent quelque peu un « cinq » manceau ayant beaucoup de mal à rentrer dans le match. Grant, privé d'entraînement durant trois jours suite à une entorse, Truvillion et Bernard n'avaient pas leur rendement habituel. Et Cholet, emmené par un Ostrowski faisant la loi au rebond et un Marcaccini insaisissable et adroit, creusait l'écart (19-26 à la 13<sup>e</sup> minute). Mais le capital choletais ne dépassa jamais ces sept points et à maintes reprises les Manceaux, à l'énergie, revenaient dans le sillage des joueurs des Mauges (28-29 à la pause). Et puis à l'orée de la seconde période, le MSB, métamorphosé enfonçait le clou. En cinq minutes les hommes d'Alain Weisz forçaient le verrou choletais et faisaient sauter la banque. Après quatre tirs à trois points réussis par Truvillion, Grant et Bouvier et deux autres paniers de Scholten, les Sarthois atteignaient la 25<sup>e</sup> minute avec onze longueurs d'avance. Il leur restait alors à gérer ce capital pour encaisser le jackpot. Une mission qu'ils allaient mener à bien après avoir muselé Paul Fortier (qui vient de demander sa naturalisa-



Le Mans SB-Cholet. - Paul Fortier a souvent trouvé un véritable mur devant lui. Isolé au milieu de Truvillion, Grant, Scholten et Anderson, il ne passera pas. (Photo Franck DUBRAY)

tion) et réduit l'activité de Madkins et Marcaccini en leur faisant prendre des fautes.

## Pas assez agressifs les Choletais

« Nous avons manqué de lucidité, reconnaît Eric Girard. On aurait dû atteindre la mi-temps avec sept ou huit points d'avance. On n'a pas bien travaillé ensemble. Quand cela nous arrive contre une équipe moyenne, on revient au score. Mais face au Mans cela ne passe pas. » L'entraîneur choletais déplore également le manque d'agressivité

de ses hommes. Avec un meilleur banc, Cholet avait tout intérêt à provoquer physiquement les Sarthois. « C'était l'une des clés du match. Nous savions que notre adversaire n'avait que cinq ou six joueurs majeurs mais nous n'avons pas été bon en agressivité offensive. »

Quant au KO encaissé en début de seconde période, Eric Girard l'explique facilement. « Madkins avait trois fautes et pour le protéger nous avons décidé de passer en zone. C'est à cet instant que les artilleurs manceaux se sont réveillés. »

Au-delà de ces cinq minutes d'euphorie qui allaient s'avérer décisives pour le MSB, les Manceaux réussirent en défense, après la pause, le match parfait. « Difficile dans pareil affrontement d'avoir des statistiques très bonnes, avance de son côté Alain Weisz. Les positions de tirs ouvertes ne sont pas évidentes. Il était alors essentiel pour nous d'assurer trois choses : faire au moins jeu égal au rebond, perdre un minimum de ballons pour ne pas offrir des contre-attaques à l'adversaire et arrêter un joueur majeur de Cholet, en l'occurrence Paul Fortier, ce que l'on est arrivé à faire. Au niveau du rebond ça n'a pas été tellement concluant puisqu'on les laisse gagner avec sept prises de plus, mais c'est la première fois que l'on perd aussi peu de balles. »

## La fiche technique

	Temps	Pts	TTol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	In	co	BP	PD	Ev.	
<b>LE MANS SB : 74</b>																
Bouvier	17'	4	1/3	33	1/3	0/0	1/2	1	1	0	0	0	0	4	5	
Grant	40'	24	10/16	63	4/6	6/10	0/0	4	1	8	3	0	1	3	31	
Truvillion	35'	6	1/6	17	1/3	0/3	3/4	4	6	4	0	0	2	9	11	
Bernard	17'	0	0/2	0	0/0	0/2	0/0	4	1	1	0	0	1	2	0	
Scholten	40'	16	6/9	67	0/0	6/9	4/5	1	5	8	1	0	1	2	22	
Tarpey	11'	2	1/4	25	0/2	1/2	0/0	0	0	0	0	0	0	1	0	
Anderson	40'	22	6/18	33	5/12	1/6	5/7	2	7	6	0	0	3	2	13	
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>74</b>	<b>25/58</b>	<b>43</b>	<b>11/26</b>	<b>14/32</b>	<b>13/18</b>	<b>16</b>	<b>21</b>	<b>29</b>	<b>4</b>	<b>0</b>	<b>8</b>	<b>23</b>	<b>84</b>	
Entraîneur : Alain Weisz																
	Temps	Pts	TTol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	In	co	BP	PD	Ev.	
<b>CHOLET BASKET : 67</b>																
Demory	38	9	3/8	38	3/5	0/3	0/0	4	2	6	2	0	1	5	16	
Delorme	7	0	0/1	0	0/1	0/0	0/0	0	0	1	0	0	0	1	1	
Irish	11	0	0/2	0	0/1	0/1	0/0	0	0	2	0	0	0	0	0	
Madkins	34	9	3/10	30	0/7	3/3	3/4	5	6	4	0	0	4	5	6	
Ostrowski	34	18	9/13	69	0/1	9/12	0/0	2	3	10	0	0	3	2	23	
Marcaccini	28	16	6/9	67	1/2	5/7	3/4	4	2	2	1	1	2	1	15	
Methelle	10	6	2/4	50	0/1	2/3	2/2	3	1	2	0	0	0	0	6	
Fortier	38	9	4/8	50	0/0	4/8	1/1	3	2	7	0	0	4	0	8	
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>67</b>	<b>27/55</b>	<b>49</b>	<b>4/18</b>	<b>23/37</b>	<b>9/11</b>	<b>21</b>	<b>16</b>	<b>36</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>15</b>	<b>14</b>	<b>76</b>	
Entraîneur : Eric Girard																

## La défense mancelle

Tout à l'honneur des Sarthois qui, en fin de rencontre, défendirent bec et ongles leur petit capital. Et dans cette gestion du match, l'apport d'Erwan Bouvier aux côtés des Grant, Truvillion, Scholten et Anderson ne fut pas négligeable. C'est même avec le jeune meneur breton que le MSB montra son visage le plus séduisant. Avec un Truvillion retrouvé, un Grant adroit, bien plus à l'aise qu'en première période, un Anderson plaçant aux bons moments des tirs assassins et surtout un Scholten impérial au rebond, étouffant complètement le grand Fortier, Le Mans ne pouvait pas être battu. Et pourtant quand Joshua Grant prit sa quatrième faute à 5' du coup de sifflet final on trembla sur le banc du MSB. « On ne pouvait se passer de ce joueur, avoue Alain Weisz. Mais nous sommes désormais habitués à gérer ce type de situation et à jouer sur le fil du rasoir. »

Comblé l'entraîneur manceau. Samedi soir, il a découvert une nouvelle dimension à son équipe.

LE MANS-CHOLET : 74-67

# Le Mans, droit devant !

Un début de deuxième mi-temps tonifiant a permis aux Sarthois de distancer Cholet et de confirmer leur remarquable début de saison. Les voilà désormais seuls dans la roue des trois ténors...

De notre envoyé spécial au Mans  
**Arnaud LECOMTE**

**J**osh Grant et Dawayo Scholten n'éblouissent jamais les spectateurs du basket professionnel. Sous leurs yeux, ces deux-là font comme des cadets, ces deux-là font comme des vétérans. L'un des meilleurs joueurs d'intérieur du Championnat, paraît-il même le meilleur. Mais leur valeur ne se mesure pas seulement à la lecture des statistiques, pourtant éclatantes parfois, samedi soir. Ils réalisent quarante points (à 64 % de réussite) et seize rebonds.

L'impact de Grant et Scholten sur le jeu du Mans pèse bien plus lourd. Privé de l'un ou de l'autre, Alain Weisz serait qu'il soit et son équipe n'occuperait certainement pas cette malheureuse quatrième place au classement, dans les jours des trois « Européens » alors que la saison est déjà bien avancée.

Organisé autour de ses deux viges, le collectif mançois a eu cette année, samedi soir face à Cholet, une victoire qui confirme une solide tenue de route (trois défaites, à Liroge, Pau et Paris, et des succès probants sur tous ses concurrents qui étaient déclassés à la MSB

comme l'outsider le plus sérieux du Championnat.

« Nous devons maintenant changer de registre. Ce soir, samedi soir, nous avons été convaincus que l'effet de surprise ne passait plus et que nos adversaires pouvaient nous poser de nouveaux problèmes techniques », remarque toutefois Alain Weisz, en faisant notamment allusion à la défense de zone opposée par Eric Grand durant l'essentiel d'un derby qui avait opposé Antares à rue bord.

## Fortier cadennais

Moins brillant que lors de ses précédentes sorties à domicile, Le Mans a d'abord bâti son succès en défense, à accorder que 69 points aux attaquants choletais, leur plus faible total de la saison. Individuellement, nous sommes tous plus intéressés par l'attaque mais, ce soir, on a essayé de se concentrer particulièrement. Mieux ensemble », souligne Jean Grant, par ailleurs soutien de Dawayo Scholten sur Paul Fortier, venu à huit lire et à une malicieuse production offensive en raison des loupes qui le placent en permanence. « Cela dit, ce serait de trouver les solutions et mettre en place les relais entre l'inter-

neur et l'extérieur », regrette Eric Grand, entraîneur de CB. « Paul ou moi-même sommes pas des meilleurs de l'équipe. Lorsqu'il y a une torgue, on sait quand même ressortir la balle », note Stéphane Ostrowski. Or, on n'a pas assez insisté sur le jeu intérieur et plus sur de coups d'éclat à l'extérieur. Facteur qui n'a pas empêché pas que les meilleurs l'ins se trouvent après une finale intérieure... »

Une défense de zone efficace, libérant des ballons de contre-attaque et installant Le Mans dans un jeu rythmé avait pourtant placé l'équipe des Mauges sur d'excellents bases en début de rencontre (25-19, 37). Dans ce match à bascule intense, chaque neutralisation des points lors de l'adversaire, est avantage à savoir de constituer un bloc pour des Choletais opportunistes, à l'image de Marcaccio. « On voulait prendre exemple sur la position de Liroge et l'Ac-Aix et imposer un rythme lent pour déstabiliser Le Mans », avoue encore Ostrowski. Oui mais, voilà, le manque de rigueur offensive de Madine et Co, et la morosité en raison de la défense mancelle talent progressivement cette stratégie, Cholet n'aurait que trois points entre la 10<sup>e</sup> et la 20<sup>e</sup>

minute, atteinte sur le plus mince des marges.

Revenez dans le match, le MSB la si bascule dès la sortie des vestiaires, avec le jeu et l'attaque Bouvier aux commandes et Trivillon installé dans un rôle de deuxième arrière. Ces deux-là étaient bien solides en état de zone adverse, Josh Grant concluant cinq minutes de « Blitzkrieg » sur un panier à trois points qui accordait alors onze points d'avance à son équipe (44-33, 25').

Cholet venait de concéder un 19-4 qui allait s'avérer décisif. « Contre une équipe moyenne, on avait pu s'en remettre, mais devant Le Mans et 6000 personnes, cela devenait très difficile », avoue Eric Grand pas si fier que ça après coup. « La saison est encore longue. On ne peut pas considérer une défaite au Mans comme une contre-performance. »

Installé aux commandes, Le Mans qui gère la suite avec brio. Scholten et Grant s'occupent d'augmenter le score et de tenir la maison, même si Cholet, jamais franchement menaçant, resta à l'affût jusqu'au bout. « Ce fut notre victoire la plus difficile. On a perdu un minimum de ballons. C'était essentiel. Mais il a quand même fallu jouer quasiment minutes par Jean (Grant) et moi sous la menace d'une cinquième faute à dix minutes de la fin », souligne Alain Weisz, conscient de la fragilité du succès.

Le banc mançois est en effet ben mérité. C'est l'unique équipe qui a pu compter sur un joueur qui a pu compter sur son équipe et à l'occasion de s'imposer à Evreux samedi, remporta l'AGUFL, titre de champion de France, avec la troisième place comme enjeu. Un banc supplémentaire sur l'avenir du renouveau...

**LA STAT**  
**21 à 5**

Le nombre de rebonds officiels respectivement pris par Manay et Montpellier au cours du match opposant ces deux formations, soit un total de 18 prises en faveur des joueurs d'Olivier Royat. Seul Cholet, lors de la 1<sup>re</sup> période, avait une longueur d'avance sur son adversaire dans le secteur du jeu, avec 20 points offensifs, contre une seule à Cholet. Mais les Choletais avaient repris le match, au contraire des Nantais. C'est tout le paradoxe d'une telle domination : les joueurs d'Olivier Royat ont dû se défendre pour pallier leur manque de réussite aux tirs (24 et 40 et qui laissent (11 sur 20), alors que ceux de Dubouche ont pu conserver leur avantage en dépit d'une sélection de tirs plus équilibrée (25 points sur 47 tirs, soit un excellent 53 % de réussite). Certes, on attendait une riche quartette de 21.C. sous la houlette adverse sur Manay, mais il est évident que les Choletais ont pu profiter de leur avantage de 20 points offensifs, mais on pouvait penser aussi que cette victoire serait synonyme de victoire. Mais « Dub » et les stars ont trouvé d'autres argences.

**ECHOS**

**■ FORTIER EN VIGILANCE.** — Les deux nouveaux joueurs du Championnat, Zarko Puzoski (19) et Daniel Mau (21), ont fait leur entrée samedi pour leurs débuts. Ils ont connu un sort assez différent puisque le vétéran, malgré un effort très soutenu (21 points à 8 sur 18 aux tirs, 5 rebonds et 1 passe en 30 minutes), n'a pu empêcher la troisième équipe de rang de la nouvelle équipe en Championnat, alors que le vétéran, malgré un effort plus modeste (6 points à 3 sur 8 aux tirs, en 18 minutes), figurait dans le camp des vainqueurs, qui d'ailleurs s'occupent pour la première fois de la saison à domicile.

**■ SANS PROTE.** — En espérant que le joueur français, le monténégrin Régis Pajovic a subi de deux tirs de sa main droite d'un Français (il a eu par Eric Demirel, lors de la 2<sup>e</sup> période). Pajovic (17 sur 13) et Stéphane Ostrowski (19 sur 13) ont été les seuls à marquer sur la ligne de réputation. Le chloisien Charles Piffan a, quant à lui, exécuté aux tirs (9 sur 8, dont un à 3 points), signant la meilleure performance de la saison réalisée par le chloisien Jean-Philippe Méthélie (11 points).

— Avec Sébastien DAVIGNON

Le Mans						Cholet					
	M.	P.	T.	L.	P.		M.	P.	T.	L.	P.
Bouvier	17	4	13	10	4	Scholten	—	—	—	—	—
GRANT	46	21	10	—	34	DUBOUCHE	30	9	24	—	24
TRIVILLON	35	8	18	14	8	Delorme	7	—	0	—	6-1
MORHAUD	11	—	6	—	14	Joyat	13	—	10	—	6-2
Lesage	—	—	—	—	—	MARCACCIO	24	9	10	3	6-5
SCHOLTEN	46	15	15	15	44	OSTROWSKI	34	10	10	—	6-4
Dubois	—	—	—	—	—	MARCACCIO	24	9	10	3	6-5
Dupouché	—	—	—	—	—	Méthélie	13	5	14	—	5-1
Tappé	11	2	10	—	1	Kling	—	—	—	—	—
AMORIN	46	21	10	—	34	FORTE	30	9	14	—	14
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>74</b>	<b>2028</b>	<b>1318</b>	<b>10-18</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>67</b>	<b>2158</b>	<b>111</b>	<b>10-28</b>

## LE MANS - CHOLET : 74-67 (28-26)

**LE MANS.** — 3 pts : 11/25 (Bouvier 10, Grant 46, Trivillon 10, Tappé 11, Amorin 11).  
**CHOLET.** — 3 pts : 4/18 (Dubouche 26, Demirel 7, Joyat 11, Méthélie 13, Ostrowski 34, Marcaccio 24, Kling 13, Fortier 30, Pajovic 13).  
**Plus que de buts.** — Le Mans : +12 (10-18, 25'). Cholet : +7 (28-19, 17').  
**Évolution du score :** 14-0 (1<sup>er</sup>); 18-17 (1<sup>er</sup>); 25-36 (1<sup>er</sup>); 44-33 (2<sup>es</sup>); 50-47 (2<sup>es</sup>); 61-42 (3<sup>es</sup>).

## ILS ONT DIT...

**— DAWAYO SCHOLTEN.** — Cholet a joué de manière très physique. Moi-même, je suis de ce match complètement épuisé, ce qui ne m'aide pas à jouer. Ce soir, j'ai été très surpris que notre défense soit parfaitement fonctionnelle, notamment sur Fortier. Quand on défend, il y a une certaine limite dans les aides, comme cela a été le cas, on peut être très fort mais on ne défend pas comme ça à chaque match. La suite ? On a bien commencé la saison, mais il est encore très tôt pour dire si on peut rester mieux que la saison dernière.

**— PAUL FORTIER.** — On a eu une confiance de Mans en début de deuxième mi-temps sur des tirs à trois points qui nous ont fait perdre. C'est ce qui fait la différence. Il y a eu, on n'a pas vraiment joué notre basket. À Montpellier aussi, j'étais touché par de ballons. Ce n'est pas l'unique explication de cette défaite, mais bon.



LE MANS. — Et un rebond de plus pour Scholten, qui se prive Ostrowski (à droite), sous le regard de Josh Grant. Les deux intérieurs mançois ont encore été décisifs samedi à Antares. (Photo Marc FRANCOITTE)



Jean-Philippe Méthélie est coincé dans la masse mancelle, illustrée ici par ses intérieurs Grant (à gauche) et Scholten. (Photo : E. LIZAMBARDI)



# Déstabilisés après la pause

**Les Choletais sont tombés samedi soir, au Mans, devant plus de 6.000 spectateurs, après avoir essuyé, en début de seconde mi-temps, le feu nourri des Sarthois. En cinq minutes la bande à Eric Girard passait de + 1 à - 11. Un handicap insurmontable pour une équipe de surcroît pénalisée par de nombreuses fautes.**

**LE MANS : 74  
CHOLET : 67**

6.200 spectateurs. Arbitres : MM. Bretagne et Vaultier.

Pour Le Mans : 25 tirs réussis sur 58 (43 % de réussite) dont 11 sur 26 à 3 points, 13 lancers sur 18, 29 rebonds (Grant 8), 23 passes décisives (Truvillion 9), 8 balles perdues, 4 interceptions, 16 fautes.

La marque : Bouvier 4 points, Grant 24, Truvillion 6, Bernard 0, Scholten 16, Tarpey 2, Anderson 22.

Pour Cholet : 27 tirs réussis sur 55 (49 % de réussite) dont 4 sur 18 à 3 points, 9 lancers sur 11, 36 rebonds (Ostrowski 10), 14 passes décisives (Demory et Madkins 5), 15 balles

perdus, 3 interceptions, 21 fautes, un joueur éliminé Madkins (39\*).

La marque : Demory 9, DeJorne 0, Irish 0, Madkins 9, Ostrowski 18, Marcaccini 16, Méthélie 6, Fortier 9.

**P**OURTANT Cholet avait pourtant bien démarré. D'entrée Ostrowski et les siens prenaient la maîtrise du rebond, un secteur qui pouvait s'avérer décisif pour le gain du match. Marcaccini inscrivait panier sur panier. Hélas les Choletais se surent maintenir la pression. Et ils manquèrent surtout d'agressivité. « J'avais pourtant demandé à mes joueurs de provoquer cette équipe », expliquait après la rencontre Eric Girard. « On savait que Le Mans n'avait que cinq ou six joueurs majeurs. Avec une bonne agressivité offensive, nous aurions dû leur faire commettre des fautes. »

## KO en 5 minutes

Comble d'ironie, ce sont les Choletais qui en récupérèrent le plus. Si bien qu'à la pause, Madkins, déjà sanctionné à trois reprises, était déjà dans une position délicate. C'est ce qui incita d'ailleurs l'entraîneur des Mauges à dresser une zone au retour sur le parquet.

Mais Le Mans qui, lors des vingt minutes initiales avait affiché une adresse pitoyable (38 %), se réveilla. Avec quatre paniers à trois points signés Grant, Truvillion et Bouvier et deux autres, sous le panneau, de Scholten, Le Mans infligeait un véritable KO à une formation adverse incapable de réagir. Les Sarthois, mal à l'aise, en première période étaient relancés alors que le moral des

Choletais était au plus bas.

« Nous avons manqué le coche en première mi-temps, poursuivait Girard. Et c'est avec sept ou huit points d'avance que l'on aurait dû atteindre la pause. Nous avons hélas manqué de lucidité. On n'a pas bien travaillé ensemble. Notamment dans les relations intérieur-extérieur pour bien ressortir le ballon. Dans ces conditions, lorsque l'on joue contre une équipe moyenne, on arrive à revenir. Mais quand c'est Le Mans, ça ne marche pas. »

Il est vrai que cette formation sarthoise séduit un peu plus à chaque sortie. Et samedi, malgré un début de match hésitant et des garçons comme Truvillion et Bernard, pas au meilleur de leur forme, elle se reprit superbement par la suite. « Pour nous, en première période, le match n'avait pas démarré, avance Alain Weisz. Après, c'était à quitte ou double. Nous avons parfaitement négocié le début de la seconde période et ensuite, dans pareil match, lorsqu'une équipe a dix points d'avance il est pratiquement impossible pour l'autre de revenir. »

## Fortier muselé par Scholten

Pour gérer son capital, Le Mans sortit alors un très gros match de défense et Dwayne Scholten muselait complètement le malheureux Paul Fortier qui n'avait pas connu pareille mésaventure depuis au moins deux saisons. A la décharge de l'intérieur choletais, sa blessure au bras qui dans un match d'un tel niveau l'handicapa pas mal.

Mené de onze points à la 25<sup>e</sup> minute, Cholet se battit néanmoins pour revenir. A la

30<sup>e</sup>, l'écart était redescendu à 5 points. Mais dès que le danger se précisait pour les Manceaux, l'adroit Anderson décochait au-delà des 6,25 m des paniers assassins. Les Choletais y crurent encore lorsque Joshua Grant, meilleur marqueur de la soirée malgré une entorse à la cheville contractée trois jours plus tôt, prit sa quatrième faute (35\*). Mais l'Américain du MSB ne prit aucun risque alors que Cholet perdait Madkins. Dès lors, les visiteurs n'avaient plus qu'une chose en tête : limiter la casse pour ensuite empocher le « pointave- rage » lors du match retour.

« Nous sommes tombés sur une très belle équipe sarthoise, conclut Eric Girard. Si nous nous étions imposés à Antares, nous aurions pris un gros bonus. Mais cette défaite n'est pas un malus. D'autant plus qu'il y aura un match retour et que les sept points concédés ici, nous pourrions les reprendre à la Meilleraie. »

## Ils ont dit

**Stéphane OSTROWSKI (Pitch Cholet) :** « Le point d'avance acquis au repos ne récompense pas justement notre contrôle de la première mi-temps, avec un bon rebond et une défense intéressante. Sans compter la patience en attaque. Nous pensions pouvoir continuer sur cette ligne pendant quarante minutes. On n'a pas baissé les bras en seconde période, mais on s'est fatigué à essayer de revenir au score après une reprise mal engagée. Contrairement à Antibes et Montpellier, on n'a pas à rougir de cette défaite. Je regrette personnellement qu'on n'ait pas plus insisté sur le jeu intérieur plutôt que de chercher des shoots trop difficiles à l'extérieur ».

**Jean GALLE (Pitch Cholet) :** « Le Mans a réussi à ne pas prendre l'eau quand notre équipe jouait bien en première

mi-temps. Ils ne se sont pas affolés, sont restés dans le match et font une belle reprise, sur un gros rythme. En sachant alors se mettre doucement à l'abri d'un possible retour de notre part, les Manceaux ont mérité leur victoire. On a pourtant su mettre sous l'éteignoir Truvillion, Bernard ou Tarpey, mais pas Grant, Anderson et Scholten. Joseph Grant m'a impressionné, il y a longtemps que je n'avais pas vu un joueur blanc à ce niveau. Cet échec ne remet rien en cause, mais il serait bon pour nous d'être à 100 % devant Pau-Orthez samedi soir ».

**Jos GRANT (Le Mans SB) :** « Difficile de ne pas être satisfait après une victoire que nous avons forgée patiemment. Notre collectif a été très bon et, pour ma part, je suis heureux du duel que j'ai livré à Stéphane Ostrowski, avec une

pensée particulière pour notre match d'avant-saison à Saint-Jean-de-Monts ».

**Dwayne SCHOLTEN (Le Mans SB) :** « Nous avons livré notre match le plus difficile depuis le début de la saison. Je suis épuisé et l'équipe est sans doute tout aussi fatiguée. Pour la suite, on verra bien. Maintenant, on apprécie les acquis de notre jeu collectif et je profite au mieux des services que je reçois ».

**Ron ANDERSON (Le Mans SB) :** « La défense de zone choletaise nous a un peu perturbés. En tout cas, la confiance est revenue chez nous suite à la reprise euphorique que nous avons effectuée dès le retour sur le terrain en seconde mi-temps ».

# Antarès : de la Macarena à la ola

LE MANS. — Que cela peut être beau une salle de basket ! Pop-corn, pom-pom girls qui se déhanchent sur l'air de la Macarena et qui vous rappellent les plages de sable fin et la mer chaude de l'été passé, une salle pleine à ras les coursives, tous les ingrédients pour faire de ce derby que l'on annonce particulièrement chaud étaient réunis samedi soir à Antarès.

Et la centaine de supporters choletais de prendre les devants sur leurs hôtes, lançant le fameux "Ce soir, on vous met le feu..." !

D'emblée, sur le parquet, Ostrowski et consortsouchent quelque peu l'enthousiasme des fans manceaux. S'appuyant sur une défense de zone, jamais spectaculaire mais ayant le mérite de faire déjouer un Truvillion apathique ne pouvant lancer ses coéquipiers à sa guise, CB menait le match comme il le souhaitait, conservant aisément les devants au tableau d'affichage. De quoi calmer les ardeurs des quelque 6000 spectateurs, hormis cette poignée d'irréductibles Choletais qui ne cessent de donner de la

voix et d'agiter leurs drapeaux aux couleurs rouge et blanche.

## Fortier oublié

Et ces supporters de fustiger du regard et de quelques noms d'oiseaux peu affables les deux hommes en gris, arbitres de leur état, oiseaux de mauvais augure, accusés de tous les maux, notamment celui d'infliger trop de fautes aux joueurs des Manges, et surtout de refuser un panier bonifié à Gerald Madkins. Certes, ce panier, qui aurait le seul transformé par l'ailier américain en ces vingt minutes initiales, paraissait valable à tous les observateurs. Mais quelques minutes auparavant, la paire arbitrale avait sanctionné de la même manière un attaquant manceau, ayant également semblé déclenché son missile une seconde avant la sirène. Différence, mais de taille, cette première décision n'avait pas porté à contestation, le panier n'ayant pas été transformé.

Et d'ailleurs, Eric Girard avait l'intelligence de ne pas faire porter l'échec des siens sur ces faits de jeu,

portant plutôt l'attention « sur les pertes de balle et le pourcentage de réussite moindre dans les tirs extérieurs, notamment au-delà des 6,25 m. »

## Emportés par la Ola

Il est vrai que peu d'équipes auraient résisté à la furia mancelle du début de seconde mi-temps, manifestée sur la feuille de stats par sept réussites, dont quatre bonifiées, en autant de tentatives, et au tableau d'Antarès par un break définitif pour le MSB (47-35, 25°).

Bien évidemment, tout ceci avait relancé un public manceau plus connaisseur que supporter au sens premier du terme, mais qui n'hésite pas à donner de la voix lorsque les siens ont le vent en poupe. Quant aux 150 Choletais, tout aussi connaisseurs des us et coutumes du basket de haut niveau, ils continuaient à manifester leur soutien à Demory et compagnie, même si leurs vifs étaient quelque peu perdus au milieu des décibels déclenchés par leurs "adversaires". Eric Girard convenait ainsi du rôle actif des 6000 spectateurs, ar-

quant : « Il y avait ce soir une bonne équipe en face, plus 6000 personnes derrière. »

Alors qu'Ostrowski se morfondait de trop longues minutes sur son banc, que Fortier voyait passer les ballons sans en avoir un seul à négocier, CB semblait alors désœuvré.

Tout comme ses supporters, bientôt engloutis par la Ola, nouvelle marque déposée à Antarès, qui allait rythmer les dernières soixante secondes du match. Alain Weisz, avant cette rencontre, nous avait confié son désir de participer à « une belle fête du basket. »

La rencontre n'avait à coup sûr pas été des plus enthousiasmantes - « c'est souvent le cas dans ce genre de matches, soulignait l'entraîneur choletais. Il est rare d'avoir un spectacle extraordinaire, du fait d'une grande crispation » - , mais cette ambiance à l'américaine, cette salle pleine, cette Ola, tout cela avait conduit à une belle fête !

Oui, décidément, que c'est beau une salle de basket !

Ph. Corbin

## Sous les paniers d'Antarès

● **A quite ou double.** - C'était le point de vue d'Alain Weisz lors de la pause. « Je savais que le match n'avait pas encore démarré et je gardais confiance. Personne ne pouvait cependant imaginer qu'après notre faible pourcentage d'adresse en première période (38 % contre 46 à Cholet), nous al-

lions avoir une telle réussite. Les cinq minutes qui ont suivi la reprise nous ont permis de réaliser ce break décisif. Après, à ce niveau, il est très difficile de revenir sur une équipe qui a dix points d'avance. »

● **Au bout des 30**

secondes.

- De nombreuses phases de jeu allèrent à la limite des 30" en cette soirée. Et un panier à trois points fut refusé à Madkins alors que son tir était déclenché au moment du coup de klaxon. A cet instant, Cholet menait 29-25 et sur le remise en jeu, Anderson permettait à son équipe d'atteindre le

repos avec seulement une longueur de retard. Inutile de préciser qu'Eric Girard contesta la décision des arbitres. En vain.

● **Les espoirs choletais vainqueurs.** - En lever de rideau, les espoirs choletais se sont imposés : 73-67.

## La satisfaction du travail bien fait

La satisfaction du travail bien fait. Qui plus est devant un groupe choletais loin d'être un faire-valoir. Assurément Le Mans a eu toutes les raisons, samedi, d'apprécier un succès que nul n'a contesté. Cette équipe sarthoise a beaucoup de cœur. Sans aucun doute. Elle a même élargi sa panoplie en se montrant capable de progresser avec sagesse et mesure. C'est un des enseignements clairement perçus sur le parquet d'Antarès. Grant, Scholten et consorts ont dû souquer ferme 40 minutes durant pour décrocher le gros lot. « C'était une situation nouvelle pour nous, admet le compétent Alain Weisz. Je redoutais le soir ou nous serions confrontés à un problème tactique. Ce fut très exactement le cas contre cette équipe choletaise, nous imposant un faux rythme et très experte dans la manière de modifier ses systèmes défensifs. » Ainsi, pour avoir su correctement négocier ce cas de figure particulier (Lismoges et Pau avaient uniquement fait valoir devant les Sarthois leur potentiel physique supérieur) le MSB a franchi une étape. La lucidité d'Alain Weisz ne l'a pas « autorisé » à évoquer une nouvelle dimension. C'est cependant le challenge immédiat dans lequel va s'investir le groupe

manceau. « Il est clair que désormais nous ne causons plus d'effet de surprise. Mais nous avons aussi prouvé que nous étions capables d'évoluer dans un autre registre. »

Ce choc, à défaut d'être éminemment spectaculaire, fut d'un rare sérieux. Rigueur oblige. Stéphane Ostrowski, le meilleur homme du match avec Joshua Grant, estimait « n'avoir pas à rougir de cette défaite ». Contrairement à celles de Montpellier et d'Antibes, restées au travers de la gorge des Choletais, celle concédée à Antarès ne se discute pas. « Même si, souligne le grand Stéphane, notre avantage minimum au repos, n'était pas cher payé. Mais ensuite c'est l'équipe la plus euphorique qui a fait la différence. Je crois cependant que nous n'avons pas insisté en attaque sur le jeu intérieur. Nous étions pourtant dans le coup. Et il faut répéter que les tirs les plus faciles pour les extérieurs sont ceux, précisément, où le ballon ressort proprement. » Madkins, par exemple, aurait pu alors atténuer son affligeant 0 sur 7 à 3 points. Il n'en reste pas moins que Cholet aura une nouvelle fois montré que sa marge de sécurité était quasiment

nulle à l'extérieur. Mais la statistique la plus éloquentes aura été la marque des deux tandems américains : 46 points pour le duo Grant-Anderson et seulement 18 pour Fortier-Madkins. Comme le banc choletais, pré-

sumé supérieur, fut mis en échec par son homologue sarthois, on comprendra que la victoire ne pouvait plus échapper à une pimpante équipe mancelle.

Alain BOUÉDEC.



Le Mans SB - Cholet. - Stéphane Ostrowski en position de shoot. Mais Jos Grant veille. (Photo Franck DUBRAY)

# Echos d'Antarès

• **Fortier et Becker applaudis.** — Paul Fortier a conservé un immense capital sympathie du côté d'Antarès, ainsi que l'ont témoignée les 6000 spectateurs, à travers une salve chaleureuse d'applaudissements à l'annonce de son nom lors de la présentation des équipes. Et une salve à peine moins fournie pour Tom Becker, dont la passage dans la capitale des Rillettes date pourtant davantage.

• **Le chiffre du jour : 6032 spectateurs.** — Ce derby s'est bel et bien joué à guichets fermés, avec 6032 spectateurs officiellement recensés. Dont 1250 abonnés, un chiffre qui augmente toujours après 11 journées de championnat. A noter que les 250 places restant en vente aux guichets d'Antarès samedi soir, ont trouvé preneur en moins d'un quart d'heure. Et quand l'on sait, qu'en cas de succès sur Evreux la semaine prochaine, le MSB accueillera Villeurbanne avec la troisième place en jeu, inutile de dire qu'Antarès ne devrait pas désemplir...

• **Le poids du banc, le choc du cinq.** — Le problème du banc avait été avancé en coulisse comme argument de l'une des forces choletaises dans ce derby. Pourtant, force est de reconnaître, statistiques à l'appui, que le match ne s'est en

aucune façon joué dans ce domaine.

Au Mans, seuls deux joueurs non présents sur le parquet à l'entame de la rencontre ont par la suite quitté leur survêtement : Tarpey, qui a peu pesé sur les débats, et le jeune Erwan Bouvier, important dans son rôle de feu follet qui a troublé les Choletais par sa rapidité d'exécution et le rythme imprimé alors que les Sarthois paraissaient endormis. Du côté de l'équipe des Mauges, ni Méthélie, et encore moins Delorme peu utilisé, ou Irish, n'ont eu une réelle influence.

Les stats en attestent : 28'13" de jeu et 6 points pour le banc manceau, 28'25" et 6 points pour son homologue choletais. Autant dire égalité parfaite, et la certitude que le match a trouvé son dénouement ailleurs...

## ILS ONT MANGÉ DU LION

Les Manceaux sont au régime « lion », ce qui doit en partie expliquer leurs résultats actuels. La mascotte du club est un petit lion sympa et les supporters du MSB s'appellent les « Félines ». Jusqu'aux efficaces « pom-poms girls » d'Antarès qui sont « relookées » rois des animaux avec leur coiffure à la Tina Turner. Lions ou tigresses, c'est toujours « félin ».

## HELICOS PRESTO

La présentation de l'équipe mancelle est hautement spectaculaire. Ces jeunes gens arrivent sur le parquet entre deux haies de « pom-poms », précédés et accompagnés du bruit des hélicoptères d'Apocalypse Now.

## PAS FACILE A PLUMER

La formation d'Alain Weisz porte sur son maillot l'appellation « Loué », en référence à la célébration volaille du coin. A l'évidence, l'équipe mancelle constitue une volaille pas facile à plumer à Antarès.

## LA CROIX ET LES BANNIÈRES

Comme à la Meilleraie, de splendides bannières rappellent le passé glorieux du SCM Le Mans, avec les années des différents trophées : 1964, 78, 79 et 82. A l'évidence, la croix c'est pour l'adversaire, les bannières pour le Mans SB.

## En bref

• **Basket-ball.** — L'ancien intérieur américain des Vancouver Grizzlies, Anthony Avent (2,06 m ; 27 ans), remplacera John Salley au Panathinaïkos d'Athènes. Il y a signé un contrat de 700.000 \$, mais ne sera qualifié en Euroleague que pour le deuxième tour.

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 - Pau-Orthez	21	11	10	1	985	827	158
2 - Villeurbanne	20	11	9	2	875	759	116
3 - <b>Le Mans</b>	19	11	8	3	922	848	74
4 - Limoges	19	10	9	1	808	707	101
5 - <b>Cholet</b>	18	11	7	4	929	837	92
6 - Nancy	18	11	7	4	837	809	28
7 - Montpellier	18	11	7	4	853	869	-16
8 - Psg-Racing	17	11	6	5	888	880	8
9 - Besançon	15	11	4	7	953	965	-12
10 - Strasbourg	15	11	4	7	886	916	-30
11 - Antibes	15	11	4	7	809	861	-52
12 - Chalons/Saône	14	11	3	8	879	949	-70
13 - Dijon	14	10	4	6	815	819	-4
14 - Levallois	13	11	2	9	792	894	-102
15 - Gravelines	13	11	2	9	705	860	-155
16 - Evreux	12	11	1	10	804	940	-136

## La 12<sup>e</sup> journée (samedi 16 novembre)

• 14 heures (en direct sur Canal Plus) : PSG Racing (8<sup>e</sup>) - Dijon (11<sup>e</sup>).

• 20 heures : Cholet (5<sup>e</sup>) - Pau-Orthez (1<sup>e</sup>), en direct sur Eurosport ; Evreux (15<sup>e</sup>) - Le Mans (4<sup>e</sup>) ; Besançon (9<sup>e</sup>) - Nancy (6<sup>e</sup>) ; Montpellier (7<sup>e</sup>) - Gravelines (16<sup>e</sup>) ; Villeurbanne (2<sup>e</sup>) - Strasbourg (12<sup>e</sup>) ; Antibes (10<sup>e</sup>) - Levallois (14<sup>e</sup>) ; Chalons/Saône (13<sup>e</sup>) - Limoges (3<sup>e</sup>).

# Le Mans dans le carré d'as

Le Mans dans le sillage des trois « grands ». Voilà la bonne nouvelle de l'automne. Bien calés avec Limoges (un match en moins) juste derrière Pau-Orthez et Villeurbanne, les Sarthois n'en finissent plus d'étonner. Cette équipe façonnée dans un moule conçu par le remarquable Alain Weisz, n'est peut-être pas la plus spectaculaire du championnat. Mais elle joue bien et juste. Et cela suffit, on les comprend, au bonheur des 6 000 inconditionnels d'Antarès.

Samedi la zone mise en place par les Choletais a éclaté en 4 minutes sitôt la reprise sous les impacts de 4 paniers primés (Truvillon, Bouvier et Grant deux fois), surgis du diable-vauvert. La suite fut un tantinet plus laborieuse. Mais les trappes sur Fortier assorties d'une abnégation défensive exacerbée permettent aux Sarthois de préserver logiquement l'essentiel. « Ce ne fut pas un beau match, mais à coup sûr un bon match, souligna avec clairvoyance, Éric Girard, l'entraîneur choletais. » Le MSB est ainsi toujours invaincu à Antarès avant de réceptionner sous quinzaine l'ogre villeurbanais. Troisième place en jeu.

**Le Mans** ..... 74 (28)  
**Cholet** ..... 67 (29)

**Le Mans**: 25 tirs réussis sur 58, dont 11 sur 26 à 3 points; 13 l.f. sur 18; 16 f.p.

Bouvier, 4; Truvillon, 6; Grant, 24; Scholten, 16; Anderson, 22; Tarpey, 2.

**Cholet**: 27 tirs réussis sur 55, dont 4 sur 18 à 3 points; 9 l.f. sur 11; 21 f.p.; Demory, 9; Madfins, 9; Ostrowski, 18; Marcaccini, 16; Méthélie, 6; Fortier, 9.

6 200 spectateurs.

## Le PSG encore battu

Si Le Mans est aux anges, le PSG-Racing dégringole vers l'enfer. A Gravelines qui n'avait pas encore remporté le moindre succès au Sportica, les Parisiens, pourtant avec Paspalj, ont une nouvelle fois été renvoyés à leurs chères études. La mise à l'écart de Chris Singleton (l'ex-Challandais reste pour nous l'un des plus compétents techniciens de l'Hexagone) n'aura été qu'un coup d'épée dans l'eau. Cette équipe, le 3<sup>e</sup> plus gros budget de la Pro A, n'était jamais tombée aussi bas.

La victoire de Montpellier à Nancy interpelle aussi. Dans la mesure où les Languedociens étaient privés de Sellers et Butler, leurs deux tours de contrôle. L'inconfortable voyage

des Lorrains en Turquie pour le compte de la Coupe Korac (ils furent bloqués 24 heures à Istanbul), ne sera pas une explication satisfaisante.

Pau-Orthez, désormais seul leader, et Villeurbanne ont joué à leur main devant Besançon et à Levallois.

Enfin, Evreux, en s'imposant à Strasbourg, n'abdique pas dans la lutte pour le maintien. Les Alsaciens, par contre, se retrouvent sur le fil du rasoir. Comme Chalons, trop laxiste défensivement, et normalement dominé par les vétérans Antibois. Et ce en dépit des 27 points (4 sur 8 à 3 points) de Kurtinaitis.

**Alain BOUÉDEC.**



LE MANS-CHOLET. — Bouvier qui tente de s'opposer à Demory a été l'une des révélations du derby des Pays-de-Loire.

Photo Franck Dubray

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Pau-Orthez	21	11	10	1	985	827
2 ASVEL Basket	20	11	9	2	875	759
3 Limoges	19	10	9	1	808	707
LE MANS SB	19	11	8	3	922	848
5 CHOLET	18	11	7	4	929	837
Nancy	18	11	7	4	837	809
Montpellier	18	11	7	4	853	869
6 Paris SG Racing	17	11	6	5	885	880
9 Besançon	15	11	4	7	953	965
Antibes	15	11	4	7	809	861
11 Dijon	14	10	4	6	815	819
Strasbourg	14	11	3	8	881	921
Chalons	14	11	3	8	879	946
14 Levallois	13	11	2	9	792	894
Evreux	13	11	2	9	809	935
Gravelines	13	11	2	9	705	860

**Prochain tour : Pro A.** — Samedi 16 novembre (20 h) : Besançon c. Nancy ; Montpellier c. Gravelines ; Evreux c. Le Mans ; Villeurbanne c. Strasbourg ; Antibes c. Levallois ; Chalons c. Limoges ; PSG Racing c. Dijon (sur Canal +, à 14 h) ; Cholet c. Pau-Orthez (sur Eurosports, à 20 h).



# Des Ch'tis de feu

**Les Gravelinois, ballottés avant la pause, ont ensuite incendié des Parisiens en crise**

**De notre correspondant à Gravelines**  
**Simon LOLL**

UNE équipe qui se délite, une autre qui renait et s'enflamme, ce pourrait être le résumé abrupt d'une soirée où les Gravelinois ont chanté comme aux plus beaux jours.

Premier acte donc : le PSG s'appuie sur un solide Paspalj (15 points), tourne à 52 % dans le champ, convertit 17 lancers sur 21 et paraît avoir le match en main. Gravelines alors est aux antipodes en matière d'adresse : 8 paniers sur 18 tentatives tandis que Darius Hall signe un pitoyable 2 sur 11 sur la ligne de réparation...

Et puis, tout s'inverse en seconde période. Franck Vérove, déchaîné, prend la tête de la révolte. Hall va terminer le match à 24 points (16 après la pause), 13 rebonds, la défense de Percevault et Wallaz sur Paspalj va avoir raison du Monténégrin et comme J.R Reid, victime d'une entorse au pouce gauche, ne peut prendre le relais, c'est tout Paris qui va sombrer sous la déferlante des Maritimes.

« Je ne pensais pas qu'on puisse tomber plus bas qu'une défaite face à Nancy, soupira Charles Bietry après

coup. On vient pourtant de démontrer que c'était possible. Nous venons de prendre une leçon de courage, d'enthousiasme, de générosité. On peut encore aller à l'école dix ou quinze ans et l'on apprendra toujours la leçon. Mais on ira à l'école aussi longtemps qu'il le faudra. On a déjà remis des choses en question, on ne le regrette pas... Mais laissez-moi le temps de réfléchir à la suite, ça fait seulement dix minutes que l'on vient de perdre... »

Manifestement, la pilule passait mal chez le « boss » du PSG. Entre ces deux formations qui venaient de redéfinir leurs options étrangères (arrivée de Paspalj d'un côté et de Darnell Mee de l'autre), c'était à qui retrouverait confiance. La bascule s'est opérée en faveur du BCM.

Evoquant Paspalj, Percevault analysait : « Pour son premier match, c'est normal, il voulait prouver qu'il était là. Et c'est un grand joueur, mais on l'a usé en faisant des rotations sur lui. Dans le même temps, l'agressivité de Franck (Vérove) a porté l'équipe. Il a fait les bons choix au bon moment. »

Et le coach, Christian Devos, de conclure : « Au plan de la détermination physique, on était au-dessus. Ainsi, on a vu Dacoury tirer parfois la langue. Maintenant, il faut confirmer. »

Gravelines 71							PSG-Racing 64						
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.
LORENTZ	25	6	2/6	—	0-2	8	Bouchardon	—	—	—	—	—	—
Kieck	—	—	—	—	—	—	Ace-Mensah	14	—	0/2	—	—	—
DEZELUS	36	6	2/11	2/3	0-1	3	SCIARRA	36	9	3/10	3/4	1-6	5
F. Vérove	29	14	6/9	—	2-3	6	Martinet	11	—	0/1	—	—	—
PERCEVAULT	34	4	2/8	—	1-7	3	Jesaron	—	—	—	—	—	
MEE	16	8	3/6	2/2	—	—	RISACHER	38	26	5/8	6/12	2-4	2
Mililo	15	8	2/5	4/5	—	3	DACOURY	30	4	2/9	—	0-2	—
Wallaz	11	—	0/1	—	1-1	—	REID	19	10	2/4	6/8	2-5	1
Strunc	—	—	—	—	—	—	Blaski	14	—	0/1	—	2-3	—
HALL	24	24	10/13	4/14	7/5	—	PASPALJ	28	21	6/16	5/6	1-4	1
TOTAL	200	71	27/59	12/24	13-20	21	TOTAL	200	64	20/51	23/30	12-25	11

## GRAVELINES - PSG RACING : 71-64 (36-39)

Arbitres : MM. Mailhabiau et Manessero. Environ 1 900 spectateurs.  
**GRAVELINES.** — 3 pts : 5/16 (Lorentz 2/5, Dezelus 0/4, F. Vérove 2/4, Mee 1/2, Mililo 0/1). Fles : 21. Contres : 6. Balles perdues : 11. Interceptions : 8.  
**PSG.** — 3 pts : 1/11 (Sciara 0/6, Risacher 1/2, Dacoury 0/2, Paspalj 0/1). Fles : 25. Éliminés : 20 (32\*). Dacoury (31\*). Contres : 2. Balles perdues : 15. Interceptions : 5.  
 ● Plus gros écarts. — Gravelines : +2 (71-59, 40\*). PSG : +9 (8-17, 7\*).  
 ● Évolution du score : 19-21 (12\*), 24-24 (15\*), 27-28 (16\*), 27-33 (16\*), 45-45 (24\*), 51-52 (29\*), 59-57 (34\*), 68-57 (38\*).

— CHRISTIAN DEVOS (entr. Gravelines) : « Nous avons tous démontré que nous ne voulons pas laisser mourir le BCM... Nous n'avons jamais baissé les bras, nous n'avons pas paniqué. Dans le fonds de jeu, nous n'étions pas dominés. Paspalj nous a donné beaucoup de soucis en première mi-temps, puis Wallaz et Percevault l'ont usé (...). Quant à Darnell Mee, je crois que sa présence a apporté beaucoup de confiance à ses partenaires. Je le perçois bien, avec sa valeur individuelle il va offrir un plus offensif, mais aussi bonifier notre collectif. »

— JACKY RENAUD (entr. PSG) : « Mon équipe est une formation qui entre vite en état de déliquescence. Ils ont manifesté de la rigueur pendant dix minutes, puis ils se sont désagrégés et nous n'avons pas de solution. »

Strasbourg 71							Évreux 79						
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.
STÜMER	33	4	2/4	—	0-4	—	KRAIDY	28	15	7/11	1/2	2-6	1
GURHOT	39	12	5/11	2/2	0-3	3	Gomis	19	4	2/2	—	0-1	4
Reisenbucher	—	—	—	—	—	—	Sénéchal	21	8	4/9	—	—	3
MICOU	28	13	5/10	—	1-4	3	FLEURY	22	—	0/2	—	0-1	3
Lehtonen	20	5	2/5	—	1-1	13	BERGSTRÖM	24	16	4/6	5/5	0-1	3
Weisler	12	—	0/1	—	1-1	4	BANKS	37	15	7/11	2/3	2-3	3
Maylma	—	—	—	—	—	—	Von Buchwaldt	9	4	2/3	—	0-1	—
Eberlin	—	—	—	—	—	—	Morin	5	2	1/1	—	—	—
GORENC	27	19	6/14	—	0-1	1	C. WILLIAMS	38	12	5/8	—	3-7	4
RICH	40	16	7/19	4/4	3-2	3	TOTAL	200	79	32/53	8/10	8-12	21
TOTAL	200	71	35/55	8/8	6-13	25							

## STRASBOURG - ÉVREUX : 71-79 (42-39)

Arbitres : MM. Radonjic, Guadin ; environ 1 500 spectateurs.  
**STRASBOURG.** — 3 pts : 5/16 (Stümer 0/1, Gurhot 0/1, Micoud 3/8, Lehtonen 1/3, Gorenc 1/3). Fles : 13. Éliminé : Guinot (40\*). Contre : 0. Balles perdues : 16. Interceptions : 10.  
**ÉVREUX.** — 3 pts : 7/15 (Sénéchal 0/3, Bergström 3/4, Banks 2/5, C. Williams 2/3). Fles : 17. Contres : 2. Balles perdues : 18. Interceptions : 6.  
 ● Plus gros écarts. — Strasbourg : +4 (34-30, 18\*), 45-41, 22\*). Évreux : +10 (59-69, 35\*).  
 ● Évolution du score. — 7-10 (5\*), 19-17 (10\*), 29-30 (16\*), 36-32 (17\*), 47-49 (26\*), 54-51 (29\*), 59-69 (35\*), 67-70 (38\*), 79-78 (40\*).

## Évreux se rebelle

Avec beaucoup de cran et de patience, Évreux a réussi le même exploit que l'an passé. Jamais dans le rythme, Strasbourg a pèliné en attaque et manqué d'agressivité en défense, comme en témoignaient cinq fautes d'équipe à la 35\*, dont... 4 pour le seul Gorenc. Banks et Bergström d'abord, Kraidy et Claude Williams ensuite se jouèrent des Strasbourgeois, parmi lesquels Lehtonen, hélas trop peu utilisé, fut le seul à jouer à son meilleur niveau.

— Christian MONSCHAU (entr. Strasbourg) : « On a réussi à provoquer beaucoup de fautes rapidement, mais sans en profiter aux lancers francs. Par ailleurs, on a manqué de confiance dans le jeu intérieur. Pourquoi avons-nous été sans rythme, avec les jambes si lourdes ?... »

— Benoît BURGUET (entr. Évreux) : « On sortait de deux contre-performances qui ont fait très mal... On devait tenir le chrono longtemps pour les priver de ballons, ce qu'on a fait. Tactiquement, on était bien... »

De notre correspondant à Strasbourg, Jean-Claude FREY

Chalon 79							Antibes 85						
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.
CASTANO	21	6	2/4	—	0-2	4	BLACKWELL	40	23	8/11	7/9	1-4	8
Ouldjassia	19	5	2/3	—	0-2	6	Mollinari	17	11	4/4	1/1	1-6	1
Claude	—	—	—	—	—	—	MIAN	11	2	1/1	—	—	—
Schmitt	17	3	1/4	—	—	1	B.J. Williams	14	9	3/4	2/3	1-0	1
PITTMAN	40	17	8/8	—	2-9	3	Fegot	—	—	—	—	—	
Breuveine	—	—	—	—	—	—	N'DIAYE	34	9	4/10	—	1-3	1
KURTINAITIS	32	27	8/16	7/10	1-1	1	RICHARDSON	37	11	2/9	5/6	0-3	6
GARNIER	32	9	2/6	5/6	3-3	3	Bocchetti	8	6	3/4	—	1-0	—
HILL	39	12	4/7	2/4	1-1	2	Domon	7	—	—	—	—	
Peterson	—	—	—	—	—	—	REDDEN	32	14	6/9	2/2	1-5	2
TOTAL	200	79	27/48	14/20	7-19	20	TOTAL	200	85	31/52	17/21	6-15	19

## ÉLAN CHALON - ANTIBES : 79-85 (31-54)

Arbitres : M. Gasperin, M.\* Schneider. Environ 2 300 spectateurs.  
**ÉLAN CHALON.** — 3 pts : 11/21 (Castano 2/3, Ouldjassia 1/2, Schmitt 1/3, Pittman 1/1, Kurtinaitis 4/8, Hill 2/4). Fles : 25. Éliminé : Ouldjassia (40\*). Contres : 2. Balles perdues : 17. Interceptions : 3.  
**ANTIBES.** — 3 pts : 6/12 (Blackwell 0/1, Mollinari 2/2, B.J. Williams 1/1, N'Diaye 1/2, Richardson 2/6). Fles : 22. Contre : 0. Balles perdues : 11. Interceptions : 7.  
 ● Plus gros écarts. — Élan Chalon +1 (4-3, 11\*), Antibes +23 (31-54, 20\*).  
 ● Évolution du score. — 11-19 (5\*), 19-25 (10\*), 27-39 (15\*), 31-54 (28\*), 42-55 (25\*), 52-63 (30\*), 63-74 (35\*), 79-85 (40\*).

## Blackwell se démène

Emmené par un super-Blackwell (15 points à 6/8 avant la pause), Antibes n'a laissé aucune chance à une équipe chalonnaise une nouvelle fois bien incapable d'imposer une quelconque pression défensive à son adversaire... pendant vingt minutes. Si les Chalonnais, en resserrant — enfin — leur défense, réussirent à revenir assez rapidement sous la barre des dix points (52-61 à la 29\*), jamais ils ne purent remettre en cause le succès antibois. Pas même avec les missiles longue portée de Kurtinaitis, Hill et Castano, qui les rapprochèrent pourtant à quatre longueurs (79-63) à onze secondes de la sonnerie.

— PHILIPPE HERVÉ (entr. Chalon) : « On avait prévu de les laisser à 70 points, et à la mi-temps ils en avaient déjà inscrits 54. On n'a pas eu de présence physique et jamais su contester leurs positions intérieures. Cela dit, leur jeu de passes intérieures, justement, est un de leurs points forts. »

De notre correspondant à Chalon, Jean-Pierre ROUGELET



# Montpellier conquérant

**Éreintés par un voyage européen très chahuté, les Nancéiens ont quelques excuses. Mais les Pailladins ont bel et bien mérité leur succès à Gentilly**

De notre correspondant à Nancy  
**Jacques LAHEURTE**

**L**A Coupe d'Europe, c'est une belle chose... A condition cependant de ne pas y laisser son énergie. Partis de Lorraine lundi dernier pour rejoindre Kayseri, en plein cœur du plateau anatolien, les Nancéiens ne regagnèrent en effet leur base que vendredi soir avec une grosse journée de retard, pour cause de brouillard paralysant totalement l'aéroport d'Istanbul jeudi dernier.

Du coup, Olivier Veyrat était tenté de relativiser le revers de sa troupe face à la formation héraultaise : « La fatigue n'excuse pas tout, certes, mais elle explique tout de même notre manque de lucidité (...). Cette défaite devant Montpellier me chagrine surtout parce qu'elle efface notre victoire à Paris. Mais que voulez-vous, nous n'avons eu en tout et pour tout que deux heures d'entraînement cette semaine. Imaginez que Montpellier a pu s'entraîner vendredi dans notre salle... mais pas nous. » Il est vrai que les Nancéiens, visiblement émousés, sans jambes, en retard sur la plupart des actions, furent des proies idéales

pour des Montpelliérains qui n'en demandaient sûrement pas tant.

C'est surtout en défense que le SLUC a pêché face à Montpellier. Un SLUC dont l'avance de quatre points au repos (50-46) allait voler en éclats, pratiquement dès la reprise. Et ce d'autant plus facilement que Julian, le jeune international, écopa trop rapidement d'une quatrième faute et que Durham, après une prometteuse première période, s'éteignit progressivement. De quoi rééquilibrer les forces par rapport à l'absence des pivots pailladins.

Lewis et Ratliff eurent beau se multiplier, Montpellier, où Dancy, Racine et bien entendu Henry menèrent des raids meurtriers, résista jusqu'au bout. « Ce qui est arrivé à Nancy en Coupe d'Europe cette semaine, c'est une péripétie que l'on connaît bien », soulignait Hervé Dubuisson, l'ex-Nancéien aujourd'hui entraîneur héraultais. « Je suis fier en tout cas du comportement de mes hommes. Ils se sont conduits en véritables conquérants. Tous ces garçons, qui étaient encore des remplaçants l'année passée, ont tout donné. Et tout ça sans Seiffers et Butler... »

C'était là, en effet, toute la mesure de l'exploit.

Nancy 84							Montpellier 88						
	Min.	Pts	Tirs	L.F.	Rb off-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.F.	Rb off-dét.	P.d.
DURHAM	39	16	7/13	—	7-1	5	HENRY	40	17	5/11	7-12	3-6	7
Perrier-David	12	3	1/2	5/2	—	3	Wagner	—	—	—	—	—	—
Lion	22	8	2/10	2/4	3-1	5	Coco	23	12	4/6	2/3	1-0	—
JULIAN	19	0	0/2	—	4-2	1	Sormento	—	—	—	—	—	—
CERASE	28	6	2/5	—	1-0	4	RACINE	35	21	5/6	10/10	0-2	1
RATLIF	36	31	11/19	4/5	1-4	5	RAYHAUD	27	9	4/6	1/1	—	1
I. Sy	—	—	—	—	—	—	DANCY	30	18	7/10	1/1	0-1	—
LEWIS	38	20	7/9	5/8	4-8	5	Djoumouel	16	2	0/3	0/4	1-1	1
Bousinière	11	0	0/3	—	—	—	Pons	—	—	—	—	—	—
Faury	4	—	—	—	—	—	FEDI	25	9	3/5	2/2	0-5	3
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>84</b>	<b>30/62</b>	<b>11/20</b>	<b>21-20</b>	<b>28</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>88</b>	<b>28/67</b>	<b>25/33</b>	<b>5-16</b>	<b>13</b>

## NANCY - MONTPELLIER : 84-88 (50-46)

Arbitres : MM. Castano, C. Vauthier. 4 000 spect. env.  
NANCY. — 3 pts : 13/33 (Durham 2/3, Perrier-David 1/2, Lion 2/9, Cérèse 2/5, Ratliff 5/10, Lewis 1/1, Bousinière 0/3). Fles : 28. Éliminé : Durham (40\*). Contres : 4. Balles perdues : 18. Interceptions : 5.  
MONTPELLIER. — 3 pts : 7/12 (Henry 0/1, Coco 2/4, Racine 1/1, Dancy 3/4, Fedi 1/2). Fles : 22. Éliminé : Henry (40\*). Fedi (40\*). Contres : 2. Balles perdues : 12. Interceptions : 4.  
● Plus gros écarts. — Nancy : + 6 (22-14, 6\*), Montpellier : + 10 (60-70, 32\*; 67-77, 34\*).  
● Évolution du score : 23-23 (3\*), 35-34 (15\*), 40-41 (18\*), 53-53 (24\*), 76-79 (37\*), 82-88 (40\*).

— CYRIL JULIAN : « Ce n'était pas mon soir et ce n'était pas mon match. La fatigue m'a ôté de la concentration. J'ai pris des fautes bêtes... A la fin du match, c'est frustrant pour moi de rester sur le banc. Mais c'est la décision du coach. »

— MIKE RATLIF : « Avec cet interminable voyage en Turquie, la fatigue est l'explication n° 1. L'arbitrage ? Je n'ai rien à en dire. »

— DERRICK LEWIS : « La fatigue existe, c'est indéniable. Mais nous sommes des professionnels. Il faut aussi du cœur pour gagner les matches. Si l'on part fatigué, c'est presque bafou ; dans une rencontre il y a peu de chances pour que les choses se passent bien. »

Levallois 61							ASVEL 73						
	Min.	Pts	Tirs	L.F.	Rb off-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.F.	Rb off-dét.	P.d.
BERGERON	11	0	0/3	—	1-0	1	RUDD	36	9	3/10	2/2	1-2	7
Gaither	41	19	8/11	6/8	9-1	4	D'Amico	—	—	—	—	—	—
ZIG	38	11	4/11	—	2-2	1	Andrieux	—	—	—	—	—	—
Grondin	—	—	—	—	—	—	Plury	18	0	0/4	—	0-1	2
Giffa	5	0	0/1	2/2	—	—	NEBOT	11	3	1/1	1/2	1-1	2
Beseni	5	2	—	—	—	—	DIGBEU	21	17	6/12	5/5	3-5	1
DEINES	19	2	1/2	—	1-5	2	HOWARD	37	20	8/14	1/2	3-2	4
LAUYERONE	33	3	1/2	1/2	0-3	1	Ribert	5	0	—	—	0-1	—
REGISTER	36	16	6/11	4/5	4-3	3	Adams	22	5	2/8	—	1-2	4
Hallas	22	8	3/8	0/2	1-2	3	BILBA	40	19	8/13	3/3	8-4	1
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>61</b>	<b>27/47</b>	<b>12/17</b>	<b>9-16</b>	<b>15</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>73</b>	<b>28/50</b>	<b>10/14</b>	<b>18-16</b>	<b>19</b>

## LEVALLOIS - VILLEURBANNE : 61-73 (34-30)

Arbitres : MM. Denelou, Guisnel. Environ 2 000 spectateurs.  
LEVALLOIS. — 3 pts : 6/20 (Bergeron 0/3, Gaither 1/5, Zig 3/7, Lauvergne 0/1, Register 0/1, Hallas 2/3). Fles : 19. Contres : 5. Balles perdues : 14. Interceptions : 4.  
ASVEL. — 3 pts : 7/25 (Rudd 1/4, Plury 0/3, Digbeu 2/7, Howard 3/6, Adams 1/4, Bilba 0/1). Fles : 15. Contres : 2. Balles perdues : 13. Interceptions : 5.  
● Plus gros écarts. — Levallois : + 10 (32-22, 19\*). Villeurbanne : + 14 (3-17, 7\*).  
● Évolution du score : 0-10 (4\*), 3-17 (7\*), 21-17 (14\*), 27-18 (16\*), 34-37 (22\*), 43-37 (24\*), 50-43 (29\*), 50-58 (33\*), 57-60 (36\*), 57-68 (38\*).

## Et Bilba s'ébroua...

Basket ou Balajo ? Quand le score fait de l'accordéon dans ces amplitudes là, il vaut mieux attendre que s'ébroue un match un peu sérieux. En l'occurrence, Villeurbanne mit bien 17 minutes pour trouver une première solution sur la zone levalloisienne (la patte d'Howard), puis une seconde, plus radicale, qui consista à offrir la raquette à Bilba. Lequel sortit de sa léthargie pour compter alors 17 points, 7 rebonds, 1 contre, 1 passe en vingt minutes. Comme, de l'autre côté, Ron Stewart était bien obligé de reposer un peu son arme fatale Gaither, son maître es-défense Lauvergne (belle belle sur Rudd) et son ébouriffant mersupliami Zig, Levallois finit par être un peu court. Au point de ne pas se remettre du 15-0 encaissé autour de la 30\*.

— Patrick CHAM : « On a fait notre match, mais l'ASVEL, c'est le haut du tableau. Ils ont su trouver Howard, Bilba, ou Digbeu qui met deux trois points au bon moment... »

— Grégor BEUGNOT : « Si l'on ne fait pas double belle sur Zig et Gaither, qui sont deux pièces maîtresses de leur jeu, ça peut mal tourner car on les met en confiance. »

Jean-Luc THOMAS

Pau-Orthez 95							Besançon 86						
	Min.	Pts	Tirs	L.F.	Rb off-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.F.	Rb off-dét.	P.d.
Fauthoux	22	2	1/4	—	—	6	Eddé	—	—	—	—	—	—
Moncade	—	—	—	—	—	—	ALLINEI	27	8	4/7	0/2	1-2	2
Dubos	15	6	2/5	2/2	1-2	2	A. Sy	33	19	6/8	7/9	1-5	6
T. GADOU	30	11	4/9	2/2	3-3	4	Bernard	—	—	—	—	—	—
FOIREST	22	9	4/5	—	1-2	1	BOWEN	39	27	8/16	10/13	4-2	5
D. GADOU	30	17	6/12	2/2	1-1	5	DUMAS	35	18	7/11	0/2	0-2	2
RIGAUDEAU	35	12	4/10	2/2	0-4	6	WHYTE	34	4	2/7	—	1-6	2
Bryn	9	9	3/4	2/2	2-0	—	JACKSON	30	10	4/6	2/4	0-2	—
FUNDERB.	33	28	13/20	2/2	1-4	3	Sapla	—	—	—	—	—	—
Labeyrie	4	2	1/2	—	1-0	—	Cintract	2	—	—	—	—	—
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>95</b>	<b>38/71</b>	<b>12/12</b>	<b>11-22</b>	<b>27</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>86</b>	<b>31/55</b>	<b>19/30</b>	<b>8-21</b>	<b>17</b>

## PAU-ORTHEZ - BESANÇON : 95-86 (50-33)

Arbitres : MM. Styl et Carboni. 6 000 spectateurs environ.  
PAU-ORTHEZ. — 3 pts : 7/19 (Fauthoux 0/1, Thierry Gadou, 1/3; Foirest, 1/1; Didier Gadou, 3/7; Rigaudeau, 2/7). Fles : 24. Contres : 3. Balles perdues : 20. Interceptions : 9.  
BESANÇON. — 3 pts : 5/11 (Allinei, 0/1; Bowen, 1/3; Dumas, 4/7). Fles : 19. Contre : 1. Balles perdues : 17. Interceptions : 6.  
● Plus gros écarts. — Pau-Orthez : + 20 (77-57, 30\*); Besançon : + 1 (6-5, 3\*).  
● Évolution du score : 10-6 (5\*), 25-12 (9\*), 33-21 (15\*), 39-23 (16\*), 64-48 (25\*), 71-54 (29\*), 91-82 (37\*).

## Des Palois distraits

Même si Besançon est revenu à 9 points (91-82 dans la dernière minute), loupant ensuite trois lancers francs sur quatre, l'Élan Béarnais n'a jamais été inquiété. Les Palois ont en effet mené dès la 4\* minute et se sont détachés par un 9-0 grâce à un panier primé et deux interceptions consécutives de Didier Gadou. Mais les Bisontins auraient pu être plus menaçants s'ils n'avaient vendangé 11 points sur la ligne de réparation.

— JACQUES MONCLAR (entr. Pau-Orthez) : « Notre première mi-temps fut excellente en défense et avec beaucoup de variété offensive. Ensuite, on a eu les pieds dans le ciment. Tout le monde a voulu croquer le gâteau. C'est agaçant, car nous avons mal préparé nos matches importants à venir. »

— JEAN-PAUL REBATET (entr. Besançon) : « Je n'ai que des salutations à retirer ce soir. Nous n'avons jamais subi la rencontre et nous avons gagné nos adversaires à coups de changements de défense, même si je sais que les Palois ont géré leur effectif. Il n'était pourtant pas évident de poser problème à une équipe qui a autant de maîtrise. On doit s'en servir pour mieux rebondir. »

De notre correspondant à Pau, Gérard CAYRON

● Limoges n'ayant pas joué, Pau, facile vainqueur de Besançon, est seul leader ● Le Mans, lui, rejoint l'ASVEL à la troisième place après son succès sur Cholet (74-67) et la défaite à domicile de Nancy face à Montpellier (84-88) ● Seconde victoire des lanternes rouges Evreux (71-79 à Strasbourg) et Gravelines, qui, au Sportica, enfonce un peu plus Paris (71-64).

### PRO A

(11<sup>e</sup> journée)

Strasbourg - Evreux .....	71-79
Le Mans - Cholet .....	74-67
Pau-Orthez - Besançon .....	95-86
Nancy - Montpellier .....	84-88
Gravelines - PSG-Racing .....	71-64
Chalon-sur-Saône - Antibes .....	79-85
Levallois - ASVEL .....	61-73
Limoges - Dijon .....	remis

Pts J. G. P. p. c.

1. PAU-ORTHEZ	21	11	10	1	965	827
2. ASVEL	20	11	9	2	875	759
3. Limoges	19	10	9	1	808	707
Le Mans	19	11	8	3	922	848
5. Cholet	18	11	7	4	929	837
Nancy	18	11	7	4	837	809
Montpellier	18	11	7	4	853	869
8. PSG-Racing	17	11	6	5	885	880
9. Besançon	15	11	4	7	953	965
Antibes	15	11	4	7	809	861
11. Dijon	14	10	4	6	815	819
Strasbourg	14	11	3	8	881	921
Chalon/Saône	14	11	3	8	879	946
14. Levallois	13	11	2	9	792	894
Evreux	13	11	2	9	809	935
Gravelines	13	11	2	9	705	860

● Prochaine journée. — Samedi 16 novembre 1996 (20 heures) : PSG-Dijon (en direct sur Canal +, à 14 heures) ; Cholet-Pau (en direct sur Eurosport) ; Besançon-Nancy ; Montpellier-Gravelines ; Evreux-Le Mans ; Villeurbanne-Strasbourg ; Antibes-Levallois ; Chalon-Limoges.

### PRO B

(10<sup>e</sup> journée)

Caen - Angers .....	66-73
Hyères-Toulon - Golbey-Epinal ..	79-77
Brest - Saint-Brieuc .....	97-80
Poissy-Chatou - Vichy .....	84-86
Roanne - Le Havre .....	77-69
Tours - Bourg .....	79-90
Maurienne - Châlons-en-Ch. ....	65-68
Nantes - Toulouse .....	69-84

Pts J. G. P. p. c.

1. TOULOUSE	19	10	9	1	841	717
Châlons-en-Ch.	19	10	9	1	794	702
3. Hyères-Toulon	17	10	7	3	798	724
4. Le Havre	16	10	6	4	766	742
Nantes	16	10	6	4	774	755
Angers	16	10	6	4	782	777
7. Bourg	15	10	5	5	765	723
Maurienne	15	10	5	5	728	713
Poissy-Chatou	15	10	5	5	782	785
Roanne	15	10	5	5	761	765
11. Golbey-Epinal	14	10	4	6	693	719
Vichy	14	10	4	6	768	812
Saint-Brieuc	14	10	4	6	778	825
14. Brest	13	10	3	7	755	813
15. Caen	11	10	1	9	700	780
Tours	11	10	1	9	629	782

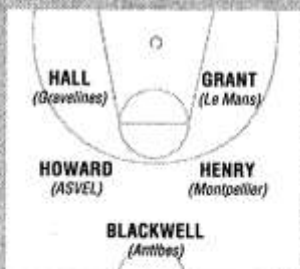
● Prochaine journée. — Samedi 16 novembre 1996 : Bourg-en-Bresse - Poissy ; Vichy-Hyères ; Châlons-Nantes ; Golbey-Epinal - Caen ; Le Havre - Maurienne ; Angers-Brest ; Toulouse-Tours ; Saint-Brieuc - Roanne.

## LE CINQ 5 MAJEUR

### FRANÇAIS



### ÉTRANGERS



## LES LEADERS

● **MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match)** : 1. Bowen (Besançon), 23,5 ; 2. Banks (Evreux), 22,9 ; 3. Gorenc (Strasbourg), 22,7 ; 4. Anderson (Le Mans), 21,8 ; 5. Bonalo (Limoges), 21,5 ; 6. Fortier (Cholet), 20,5 ; 7. Funderburke (Pau), 20,3 ; 8. Sellers (Montpellier), 19,2 ; 9. Grant (Le Mans), 18,4 ; 10. Kurtinaitis (Chalon), 17,8...

Les meilleurs de la journée : Ratliff (Nancy), 31 pts ; Funderburke (Pau), 28 ; Bowen (Besançon) et Kurtinaitis (Chalon), 27...

● **REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match)** : 1. Payne (Dijon), 12,5 ; 2. Sellers (Montpellier), 10,4 ; 3. Ostrowski (Cholet), 9,4 ; 4. Lewis (Nancy), 8,8 ; 5. Grant (Le Mans), Reid (PSG) et Fortier (Cholet), 8,5 ; 8. Williams (Evreux), 8,4 ; 9. Hall (Gravelines) et Scholten (Le Mans), 8,1...

Les meilleurs de la journée : Hall (Gravelines), 13 rebonds ; Bilba (Villeurbanne), 12 ; Lewis (Nancy) et Pittman (Chalon), 11...

● **PASSEURS PRO A (moyenne de passes décisives par match)** : 1. Truvillion (Le Mans), 8,1 ; 2. Sclarre (PSG), 7,1 ; 3. Rudd (Villeurbanne), 7 ; 4. Hamm (Dijon), 6,4 ; 5. Fleming (Limoges), 6,3 ; 6. Cérise (Nancy) et Rigaudeau (Pau), 5,1 ; 8. Demory (Cholet), 4,9 ; 9. Blackwell (Antibes) et Henry (Montpellier), 4,8...

Les meilleurs de la journée : Lethonen (Strasbourg), 13 passes ; Truvillion (Le Mans), 9 ; Blackwell (Antibes), 8...

● **MARQUEURS PRO B (moyenne de points par match)** : 1. Lear (Hyères), 24,9 ; 2. Faulkner (Roanne), 23,7 ; 3. Jackson (Poissy), 22,3 ; 4. Hollis et Battle (Angers), 21 ; 6. Branch (Brest), 20,3 ; 7. Miller (Châlons), 20,2 ; 8. Bartels (Maurienne), 20,1 ; 9. Mudd (Le Havre), 19,7 ; 10. Strickland (Hyères), 19,2...

Les meilleurs de la journée : Jackson (Poissy), 32 pts ; Roe (Epinal), 29 ; Tarver (Tours), 26...